

*République Algérienne Démocratique et Populaire*

*Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique*

*Université AbderrahmaneMIRA - BEJAIA*



*Faculté des Lettres et des Langues*

*Département de Langues et littérature françaises*

**Option : sciences du langage**

**Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master**

Intitulé du sujet :

**Analyse sémiotique des personnages du film**

**« La Bataille d'Alger » de Gillo Pontecorvo.**

*Présenté par :*

- HasniBRAHITI
- AbdeslameBENMESSAOUD

*Dirigé par :*

- M. CHERIFI Hamid (**Président**)
- M. YAHIA CHERIF Rabia(**Examineur**)
- M. SERIDJ Fouad (**Encadreur**)

Année universitaire 2020 /2021.

*« Les révolutions sont préparées par des sages, exécutées par des fous et  
elles profitent aux lâches ».*

*-MATOUB. Lounes, citant un philosophe du 17<sup>ème</sup> siècle.*

## **Remerciements**

Nous remercions Allah Le tout puissant pour le courage qu'il nous a  
procuré afin de pouvoir accomplir ce travail.

Nous tenons à remercier chaleureusement, en premier lieu, notre encadreur  
du mémoire l'enseignant **M. SERIDJ FOUAD**.

Armé de patience et de justesse, il nous a soutenu tout au long du processus  
de notre recherche.

Un très gros merci à tous nos chers enseignants du département de  
français. Merci pour votre générosité et votre dynamisme.

Enfin, un gros merci à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, nous ont  
encouragé durant toutes ces années.

## Dédicace

C'est avec profonde gratitude et sincères propos que je dédie ce modeste travail de fin d'étude :

- A Mesgrands-parents Athmane et Fatima qui ont été mon guide et ma lumière.

- Ames chers parents.

- A mes frères et sœurs pour leur soutien, surtout Djahid et

Lydia.

- A mes tantes que j'aime beaucoup « Djawida, Hanane, Djouda, Zakia,

Souad et Aida ».

- A mes amis « Lounis, Sarah, Kahina, Zahoua, Farouk »

- A ma chère Kenza que j'adore beaucoup.

Abdslame

## Dédicace

A ma famille et plus précisément à mes chers parents ; pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études.

A ma chère enseignante de primaire « Samia CHERFI » qui ; grâce à elle, j'ai pu acquérir le bon savoir et la bonne volonté pour être où j'en suis actuellement.

A tous mes meilleurs amis ; surtout « Masyf ATTOU », pour son appui et son encouragement tout au long de mon parcours universitaire.

A la mémoire de ma grand-mère ; tu seras toujours ancrée dans mes pensées...

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible. Merci d'être toujours là pour moi.

**Hasni**

# **Introduction générale**

### 1. Présentation du sujet

Notre travail de recherche intitulé « Analyse sémiotique de l'image des personnages dans le film *La Bataille d'Alger* » nous mène à revoir les événements historiques de la bataille d'Alger sous un autre angle ; à travers une analyse sémiotique de ces derniers, prenant comme support le film cinématographique la bataille d'Alger.

Ancrée dans l'histoire, la guerre d'Algérie est classée parmi les grandes révolutions qu'a connu le monde à compter des événements du 8 mai 1945 jusqu'au jour de sa libération officielle en 1962. Le film « *La Bataille d'Alger* » réalisé par Gillo Pontecorvo en 1966 illustre parfaitement la pression qu'a subi la zone autonome d'Alger ; d'un acharnement politique, actes de vandalisme, tortures, répression, racisme, manipulation et déculturation des indigènes.

En effet, cette réalisation cinématographique a connu un succès international. C'est une représentation équilibrée d'une guérilla entre le FLN<sup>1</sup> et un groupe de parachutistes français. Son appréciation sur la guérilla est franche et sincère et si méticuleuse autour de sa recreation de la stratégie du FLN qu'elle est littéralement devenue un mythe historique. Les événements du film qui suivent essentiellement l'éveil politique d'Ali La Pointe aux abus subis envers les algériens sous la dominance française et son évolution en un chef intrépide du FLN.

Ce court-métrage remporte l'honneur du meilleur film au festival de Venise<sup>2</sup> en 1966 ; date de sa réalisation. Le film retrace la lutte du FLN et les mesures impitoyables adoptées par le gouvernement français pour maîtriser la guerre.

Notre travail sera élaboré essentiellement à partir d'une étude sémiotique de 18 scènes ironiques tirées du film.

*« Le cinéma multipliant le sens humain de l'expression par l'image, ce sens que seules la peinture et la sculpture avaient gardé jusqu'à nous, formera une langue vraiment universelle aux caractères insoupçonnables ».*<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Front de libération nationale.

<sup>2</sup> Ville en Italie.

<sup>3</sup> Ricciotto CANUDO, dans « L'usine aux images » cité par Mahmoud IBERRAKEN, P. 9.

### 2. Motivation et objectifs

Le choix de notre thème de recherche revient en premier lieu à notre intérêt pour la sémiologie et la sémiotique. Nous avons choisi de réaliser un travail de recherche lié au domaine des sciences du langage pour l'intérêt que porte cette dernière sur la recherche linguistique. Elle nous a aussi aidé à repérer la manière dont on est confrontés au déchiffrement et à la compréhension des images, à mieux comprendre comment l'image élabore et transmet des messages distincts.

Le film « *La Bataille d'Alger* » occupe une position influente dans l'histoire de l'Algérie. Sa réalisation a pu procurer une vague d'émotions et de fierté au sein de la population algérienne, ajoutant à cela la nécessité de connaître l'histoire d'une nation qui a traversé un tas d'événements tragiques.

L'objectif de cette analyse est d'étudier la notion de sémiotique/sémiologie et de comprendre comment fonctionne l'analyse sémiotique de point de vue personnel. Le but secondaire de cette étude est d'inviter le lecteur à réfléchir sur l'importance de la théorie de l'image et d'éclaircir l'apport de la sémiologie à la théorie du film.

### 3. Problématique et hypothèses

Notre travail de recherche sera construit autour d'une question principale et des questions secondaires qui se présentent comme suit :

- Quelle est l'image sémiotique des personnages dans le film « *La bataille d'Alger* » ?
- Comment une analyse sémiotique du film « *La bataille d'Alger* » pourrait donner une perception réelle de l'histoire de l'Algérie coloniale ?
- Quelles sont les émotions émises par l'image des personnages du film ?

Nous proposons comme éléments de réponse provisoires à cette problématique les hypothèses suivantes :

- L'image des personnages dans le film « *la bataille d'Alger* » se manifeste par des actes héroïques représentés à travers diverses stratégies sémiotiques tels que les gestes,



les apparences et les comportements exprimant des sentiments comme le courage, la bravoure, le nationalisme, la solidarité, la lutte, le sacrifice...etc.

- Le discours employé par différents acteurs du film aide à tracer les critères et les événements de la bataille.

#### **4. Description du corpus et méthodologie**

Le corpus est le noyau de chaque travail de recherche. Le film « *La bataille d'Alger* » est une réalisation algéro-italienne de Gillo Pontecorvo à la durée de 121 minutes. Sorti en 1966 à l'aide de Yacef Saâdi, personnage déjà présent dans l'œuvre cinématique en tant que chef de la rébellion. En se servant des photogrammes, nous allons projeter un ensemble de scènes émouvantes, marquantes et même parfois violentes.

Le corpus choisi donne une curiosité à l'accès au savoir et à l'importance du cinéma algérien dans la diffusion de tels événements illustrant l'identité du pays.

#### **5. Plan du mémoire**

La méthodologie suivie dans ce travail sera établie en deux majeures parties ; une première partie portant sur une présentation théorique et les définitions des concepts et des notions de base, et une deuxième partie pratique regroupant l'analyse des photogrammes et des lectures sémiotiques des images du film.

# **Chapitre I : repères théoriques**

La notion de la sémiologie se présente comme élément d'appui au long de notre travail de recherche, mais avant de l'invoquer, il est important de revoir certains concepts liés au domaine des sciences du langage. Nous entamerons ce chapitre par revoir la notion de la linguistique et ses branches, puis nous étudierons l'ensemble de la sémiologie et la sémiotique et tenterons de mettre en évidence la façon dont chacun s'opère dans une analyse de l'image. Nous aborderons également la théorie de signe et de l'image pour atteindre finalement la cinématographie et les émotions.

### 1. Histoire de la linguistique

Bien avant l'inauguration officielle de la linguistique, la langue a connu plusieurs faits successifs en passant par trois étapes distinctes. Tout d'abord, il y'avait la grammaire : discipline d'origine grecque développée plus tard par les français. C'est une étude normative fort éloignée de la pure observation et dont le point de vue est forcément étroit.

Par la suite paraît la philologie qui avait occupé un champ d'étude consacré principalement à la langue écrite de son époque, tout en mettant la langue vivante à l'écart. Cette discipline s'intéresse à l'interprétation et à la comparaison des textes et des anciens ouvrages.

L'avènement de la philologie comparative ; ou « grammaire comparée », a donné naissance à l'hypothèse que toutes les langues appartiennent à une seule famille tout en étant comparatives entre elles.

#### 1.1 La linguistique

C'est l'étude scientifique du langage. Son père fondateur est le linguiste suisse Ferdinand de Saussure (1837-1913). Elle est dite linguistique générale, interne ou synchronique. Cette dernière a pour objet « *la langue envisagée en elle-même et pour elle-même* »<sup>4</sup>

Saussure estime que la matière de la linguistique est constituée par les manifestations du langage humain, qu'il s'agisse de peuples sauvages ou de nations civilisées, des époques archaïques, classique ou de décadence, en tenant compte dans chaque période non seulement du langage correct et du « beau langage », mais de toutes les formes linguistiques.<sup>5</sup>

---

<sup>4</sup> Cours de linguistique générale P. 317.

<sup>5</sup> Ibid. P. 18.

L'usage de la linguistique sert à :

- a) Faire rappel à toutes les langues de l'humanité et les faire classer dans la mesure du possible les langues mères de chaque formelle.
- b) Dégager les points forts de toutes les langues et établir des lois générales auxquelles elles sont confrontées.
- c) La linguistique aide à définir la langue.

## **2. Distinction langue, langage et parole**

### **2.1 La langue :**

La langue est considérée comme le noyau de toute communication langagière. C'est un tout en soi où chaque élément dépend d'autres éléments pour la formation d'un code ou d'un message.

### **2.2 Le langage :**

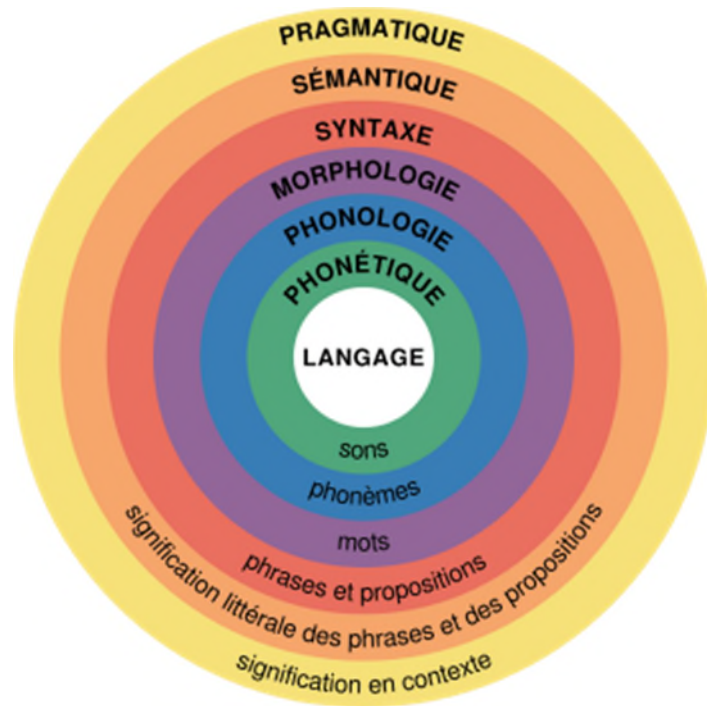
C'est le canal permettant l'échange et l'exploitation de la langue parlée. Il favorise la communication et l'interaction avec autrui en exprimant une infinité de messages.

### **2.3 La parole :**

Désigne à la fois l'utilisation concrète de la langue de chaque individu. Elle a plusieurs tâches : la prononciation, l'accent, le rythme et l'intonation.

## **3. Les branches de la linguistique**

Plusieurs branches jouent un rôle radical dans le bon usage de la linguistique générale. Certain de ces branches s'inscrivent dans la communication ou la langue écrite et orale comme retracé dans le schéma ci-dessous :



### Schéma des branches de la linguistique<sup>6</sup>

#### 3.1 Phonétique et phonologie :

S'intéressent à l'étude de l'organisation systématique des sons et des phonèmes dans la langue. Elles traitent les caractéristiques des systèmes sonores et des signes.

#### 3.2 La morphologie :

C'est l'étude des formes des mots et leur rapport avec d'autres mots dans le même langage. Son rôle est d'analyser l'organisation des mots tels que les préfixes, suffixes et les racines.

#### 3.3 La syntaxe :

Permet l'élaboration structurale des phrases ainsi que le traitement de l'ordre et de la forme de ces dernières.

#### 3.4 La sémantique :

Est une branche de la linguistique qui se penche à l'étude des mots et leurs sens.

<sup>6</sup> Portail de la linguistique tiré du site fr.m.wikipedia.org.

### 3.5 La pragmatique :

C'est la discipline favorisant le traitement de l'usage du langage et de son contexte dans la langue.

## 4. Sémiologie/Sémantique

### 4.1 La sémiologie :

du grec (sémion=signe, et logos=discours). Il désigne dans l'antiquité une discipline médicale qui s'intéresse à l'interprétation des symptômes par lesquels se manifestent les maladies.<sup>7</sup>

### 4.2 La sémiotique :

est prédéfinie par Peirce comme étant la philosophie linguistique qui consiste à étudier la signification et l'interprétation des signes. La sémiotique qui adapta cependant est assimilée par lui à la logique.

*« la logique, dans son sens général (...), n'est qu'un autre nom de la sémiotique (Semeiotioc) (...), la doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes »<sup>8</sup>*

En sémiotique, lire un texte ne se limite pas seulement à la structure phonologique de celui-ci, mais c'est aussi construire et proposer une organisation cohérente du sens à travers des procédures de construction du sens au service de la lecture et de l'interprétation et le même texte pourrait être la manifestation d'une signification immanente et articulée et non pas seulement le support de la communication d'un texte.

### 4.3 Sémiotique/sémiologie : confusion

Les deux termes sont différents seulement de leurs origines. La sémiologie est européenne fondée par Ferdinand de Saussure et l'autre ;sémiotique, vient de l'Amérique et fondée par le linguiste Peirce.

La sémiologie a connu plusieurs modifications durant toute la période de son développement, passant par le 17ème siècle où elle a été servie dans la médecine avec l'étude

---

<sup>7</sup> Les émotions dans le film Les Hirondelles de Kaboul, Martine JOLY « *L'image est les signes* », OP. Cit. P. 9, cité par Bouaicha Hayat la caricature comme étant comme une image dans une perspective sémiologique, Université de Mohamed Khider, Biskra 2011/2012.

<sup>8</sup> Charles Peirce, Op, Cit, P. 120. unilim.fr/actes-sémiotiques/5218.

des symptômes des maladies. Saussure lui a attribué une autre définition qui s'agit de la science de traitement des systèmes de signes : langue, codes, signalisation.

Dans la même période, Peirce a apporté sa théorie à la sémiotique. Cette dernière met l'accent sur la structure des signes tout en la désignant par : un représentâme, interprétant, objet, triadisme, tandis que Ferdinand de Saussure a structuré le signe linguistique en signifiant, signifié, et dyadisme.

*« On peut (...) concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale; elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie (du grec Sémeîon, "signe"). Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrirait la sémiologie seront applicables à la linguistique, et celle-ci se trouvera ainsi rattachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains. »<sup>9</sup>*

Peirce et Saussure ont vécu indépendamment à la même époque et les deux ont contribué à l'étude de la sémiotique en présentant ce courant en deux méthodes différentes ; le tableau ci-dessous présente quelques-unes des caractéristiques de ces deux courants :

	Sémiotique peircienne	Sémiotique saussurienne
Fondateur	Charles Peirce, 1839-1914	Ferdinand de Saussure 1847-1913
Discipline mère	Philosophie (logique formelle)	Linguistique
Structure du signe	Représentamen, interprétant, objet, triadisme	Signifiant, signifié, dyadisme

<sup>9</sup>Saussure. F, « Cours de linguistique générale » P. 33.

## 5. Les différentes approches en sémiotique

### a) L'approche américaine

L'approche américaine est représentée par le philosophe Charles Sandres Peirce (1838-1914). C'est une recherche élargie qui s'occupe non seulement des signes linguistiques mais aussi des signes non linguistiques. Peirce l'a considérée comme une science basée essentiellement sur la logique, la phénoménologie, et les mathématiques. Cette discipline ouvre le champ à d'autres disciplines telles que la métaphysique et l'histoire. Les répartitions réalisées par le fondateur de ce courant sont très nombreuses vu qu'il a compté plus de soixante types de signes, mais on se réfère le plus souvent à la distribution triadique (icône, indice, symbole) qui est la plus utile en sémiotique.

### b) L'approche française

Elle est différente de la sémiotique anglo-saxonne. Elle met principalement l'accent sur l'identification, la classification, la typologie des signes tandis que Saussure et d'autres philosophes de cette approche insistent davantage sur les rapports entre les signes.

## 6. La sémiologie de communication

E. Buyssens pense que la sémiologie est une étude qui «  *vise la communication et les moyens utilisés pour influencer, convaincre, ou faire agir sur l'autrui* »<sup>10</sup>. Son objet est donc la communication intentionnelle. Le même philosophe réaffirme que la sémiologie doit «  *s'intéresser aux faits concevables [...] la communication tel est l'objet de la sémiologie* »<sup>11</sup>

## 7. La sémiologie de signification

Ce mouvement est fondé par le chercheur R. Barthes. Il étudie les signes et les indices sans faire aucune distinction entre les deux. Selon lui, la recherche sémiologique est définie comme l'étude des systèmes significatifs dont la signification peut s'établir par la langue ou par un autre système. Barthes avait opposé à la conception Saussurienne et a fait dépasser la vision fonctionnaliste et se donne pour appliquer les principes linguistiques sur des faits non verbaux. Il a cité un ensemble de concepts de la sémiologie de signification sous forme de paires : (langue et parole), (signifiant et signifié), (syntagme et paradigme). Pour lui, «  *tout système sémiologique se mêle de langage.* »<sup>12</sup>

---

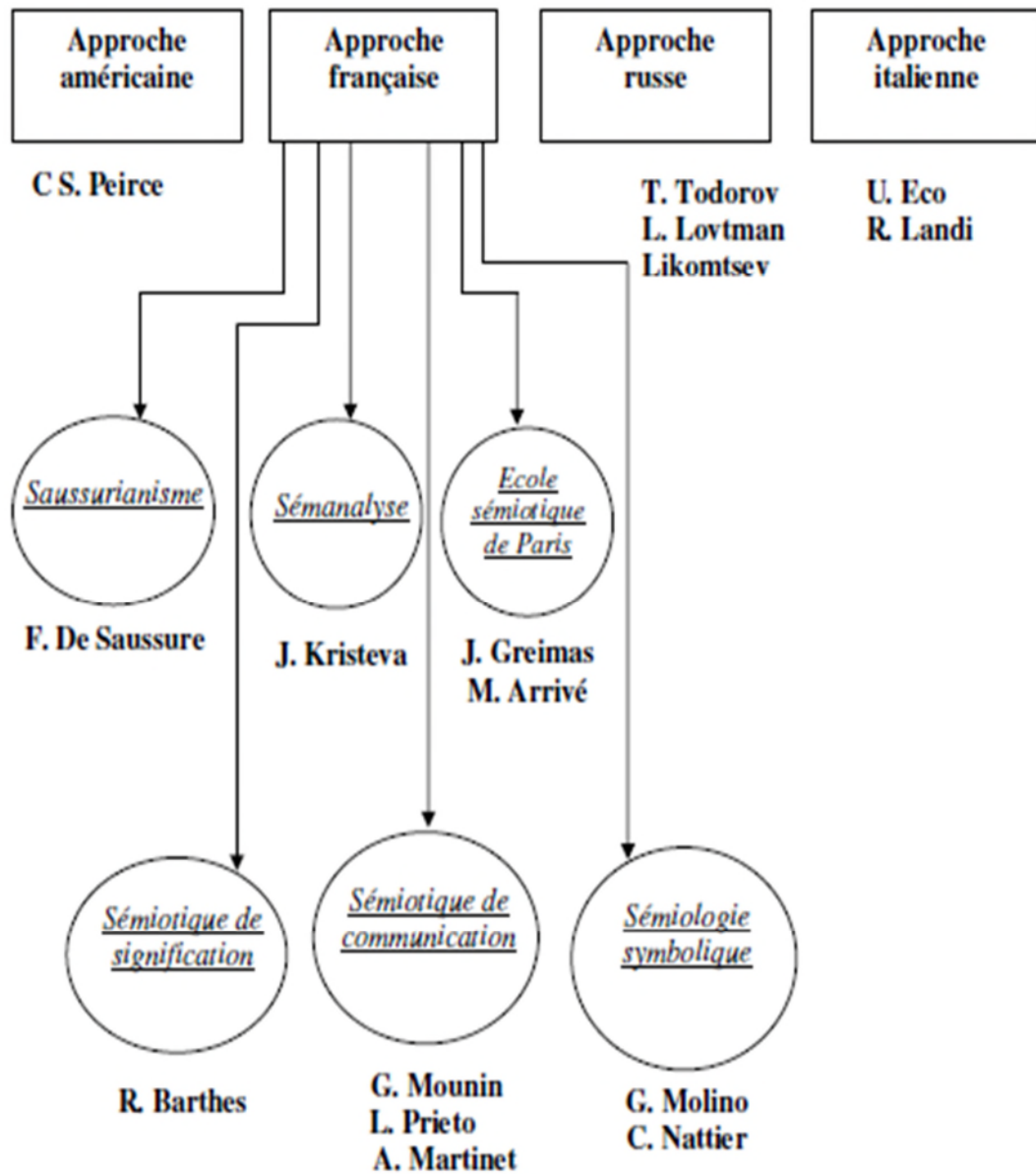
<sup>10</sup>BUYSSENS E. : « Messages et signaux », Éd. Lebegue, Bruxelles, 1981 (première éd. 1943), P. 11.

<sup>11</sup>KLINKENBERG J M. : « Précis de sémiotique générale », Éd. De Boek&Larcier S.A, Paris, 1996, P. 185.

<sup>12</sup>ROLAND Barthes, Op. Cit, P. 81.



Le schéma des approches sémiotiques<sup>13</sup>



<sup>13</sup> <http://thesis.univ-biskra.dz/1832/10/chap%2001.pdf>

## 8. La notion du signe

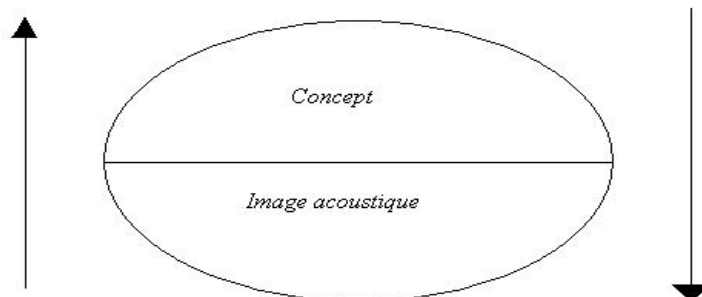
Le signe se présente dans la linguistique comme une réalité que l'on perçoit ; comme le langage parlé ou une note de musique ou d'autres sons auditifs, le sentir comme les odeurs et les parfums ; le voir et ainsi de suite...

Pour Peirce, « un signe, ou representamen<sup>14</sup>, est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre. Il s'adresse à quelqu'un, c'est-à-dire crée dans l'esprit de cette personne un signe plus développé. Ce signe qu'il crée, je l'appelle l'interprétant du premier signe. Ce signe tient lieu de quelque chose : de son objet. Il tient lieu de cet objet, non sous tous rapports, mais par référence à une sorte d'idée que j'ai appelée quelquefois le fondement du representamen. »<sup>15</sup>

Donc, pour mieux comprendre, le signe linguistique sert à définir le monde visuel de manière explicite et à donner une signification de l'objet en vue.

### 8.1 Selon F. De Saussure :

Saussure nous décrit le signe comme « une entité physique à deux faces ». Une face dite « concept », et une autre appelée « image acoustique ».



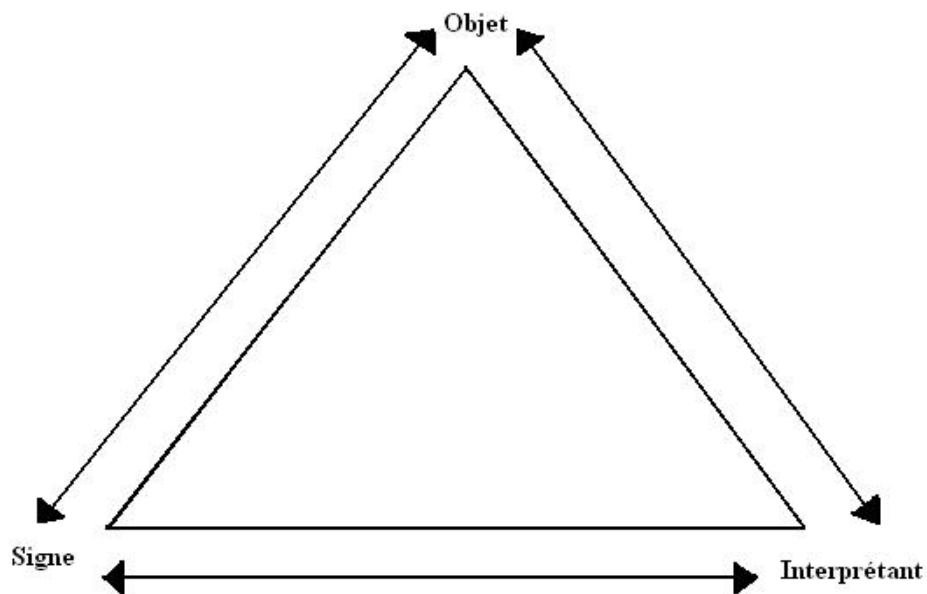
### 8.2 Selon Hjelmslev :

Hjelmslev renvoie à la notion du signe dans une perception de logique formelle visant à donner une vision abstraite des systèmes sémiotiques. Hjelmslev constitue cependant le seul linguiste continuateur des principes saussuriens. Il a substitué les désignations

<sup>14</sup>La face perceptible du signe (le signifiant chez de Saussure).

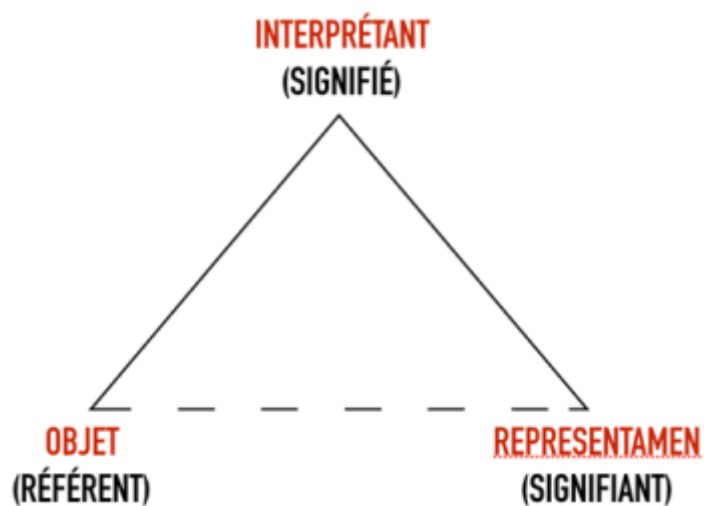
<sup>15</sup>De Peirce, 1978 : 121 sur <http://www.erudit.org/fr>.

Expression/ Contenu aux notions Signifiant/ Signifié de chez Saussure là où il distingue la forme et la substance afin de préserver la forme globale autonome.



### 8.3 Selon Peirce :

Peirce affirme qu'un signe linguistique est tout sauf la plus petite unité significative. Pour lui, tout ce qui est phénomène ou chose aussi complexe soit-elle pourrait être considéré comme signe dès qu'il est employé dans un milieu sémiotique.



## 9. La typologie du signe :

D'après Peirce, le signe se classifie selon 3 catégories essentielles : l'icône, l'indice et le symbole.

- **L'icône** : ou le signe iconique est un signe dont le signifiant ressemble et suit son référent, tel le portrait d'une personne ou d'un dessin figuratif. Il présente l'objet en vue de sa réalité.
- **L'indice** : d'après le dictionnaire en ligne « L'internaute », l'indice est un signe montrant la probable existence de quelque chose, comme par exemple le passage des nuages qui indiquent la venue d'un mauvais temps.
- **Le symbole** : est aussi un signe qui entretient une relation arbitraire avec l'objet qu'il remplace. C'est donc un signe conventionnel, exemple : la colombe symbolisant la liberté et la paix.

Tableau des types de signes<sup>16</sup>

	TYPES DE SIGNES		
	Icone	Indice	Symbole
Il signifie par...	ressemblance	connection physique ou causale	convention
Processus	reconnaître	découvrir	apprendre
Exemples	dessin, photo, schémas, enregistrement sonore, etc.	empreinte de pas, fumée (feu), etc.	logo, mots, couleurs, etc.

<sup>16</sup> Le signe selon Charles Peirce, tiré du site WEB <https://quentingille.wordpress.com/2019/09/19/le-signe-selon-charles-s-peirce/>, consulté le 01/06/2021.

## 10. L'image

Dérivée du mot « Imago », et apparue depuis l'antiquité, la notion de l'image est une notion assez complexe à décrire. Elle peut référer à une illustration, une photographie, un symbole...etc. Elle sert principalement à représenter quelqu'un ou quelque chose en guise de démonstration visuelle ou mentale du monde et de la nature, comme cité par Martine JOLY : « *L'image n'est pas la réalité mais une réalité, c'est-à-dire une représentation* »<sup>17</sup>. Pour JOLY, l'image, c'est le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent.<sup>18</sup>

En effet, l'usage de la notion de l'image s'avère tout sauf rarissime. Le terme « image » comme annoté par M. JOLLY « *est tellement utilisé, avec toutes sortes de significations sans lien apparent, qu'il semble très difficile d'en donner une définition simple, qui en recouvre tous les emplois* »<sup>19</sup>

### 10.1 Les types de l'image

- **L'image séquentielle** : l'utilisation des images séquentielles sert à exposer une séquence d'évènements à partir d'une multitude d'images dans le cadre spatio-temporel, (cas des récits romanesques et des bandes dessinées).
- **L'image non séquentielle (Fixe)** : l'image fixe se manifeste sous plusieurs formes distinctes. Son évolution avec l'air de la technologie et du numérique lui a procuré une place importante au sein de plusieurs domaines de la vie ; dessin, photographie, slogans publicitaires...etc.

## 11. La pragmatique

La pragmatique est une branche importante de la linguistique, qui implique des éléments du langage dont le sens ne peut être compris qu'en comprenant le contexte dans lequel il est utilisé. « *La pragmatique est à la base de toute la linguistique* »<sup>20</sup>. À vrai dire, les

<sup>17</sup>Sylvie Thiéblemont-Dollet, Martine JOLY, « *L'image et son interprétation* », *Questions de communication* [En ligne], 3 | 2003, mis en ligne le 09 août 2013, consulté le 31 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7557> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7557>

<sup>18</sup> Martine JOLY, « *L'image et les signes* », P. 33.

<sup>19</sup> Martine JOLY – « *L'analyse de l'image* », P. 11.

<sup>20</sup> Rudolf Carnap, mis en ligne sur le site (cairn.info) le 04/03/2010.

définitions de cette discipline sont assez nombreuses, ce qui prouve les différentes tendances qu'elle produit et la diversité des domaines de recherches dans lesquels elles s'impliquent.

« *La pragmatique aborde le langage comme phénomène à la fois discursif, communicatif et social* »<sup>21</sup>

## 12. La théorie de l'énonciation

La théorie de l'énonciation peut être considérée comme le principal atout pour enrichir la pragmatique langagière. Le père fondateur de cette théorie est Émile Benveniste par la publication de son article « *L'appareil formel de l'énonciation* ». Cette discipline récente est une nouvelle apparition qui ; de l'ère de la linguistique de la langue, nous fait entrer dans l'ère de la linguistique de la parole. Ferdinand de Saussure considérait la langue comme le code social appartenant à la communauté, et l'individu n'en était que le gardien. Pour lui, la parole est individuelle : « *La dichotomie langue/parole exprime donc bien le principe de base selon lequel il faut s'intéresser aux structures implicites du langage, non à ses manifestations superficielles* ». <sup>22</sup>

Le structuralisme a toujours prôné l'intériorité de la langue en elle-même et pour elle-même, coupée de tout contexte extralinguistique. Le principal problème des structuralistes était de compter les formes linguistiques par segmentation et opposition, puis de les diviser en catégories morphosyntaxiques et morphologiques.

Le seul à avoir pris en compte la parole, dans son « *Schéma de la communication* » c'est Jakobson, mais la parole n'a commencé à être vraiment considérée comme objet d'analyse qu'avec la « *Théorie de l'énonciation* ».

### 12.1 Benveniste et l'énonciation :

Le père fondateur de l'énonciation est Émile Benveniste. Il pose les jalons de la théorie mais sans la nommer dans un article publié en 1955 et qui est intitulé « *La nature des pronoms* », pour être repris par la suite dans son ouvrage « *Les problèmes de linguistique générale* ». En 1975, il publie un article intitulé « *L'appareil Formel de l'Énonciation* » dans lequel il développe les grands principes de la théorie et donne les moyens d'analyser les discours selon ce point de vue. Il y définit l'énonciation comme la prise en charge du locuteur de son propre discours.

---

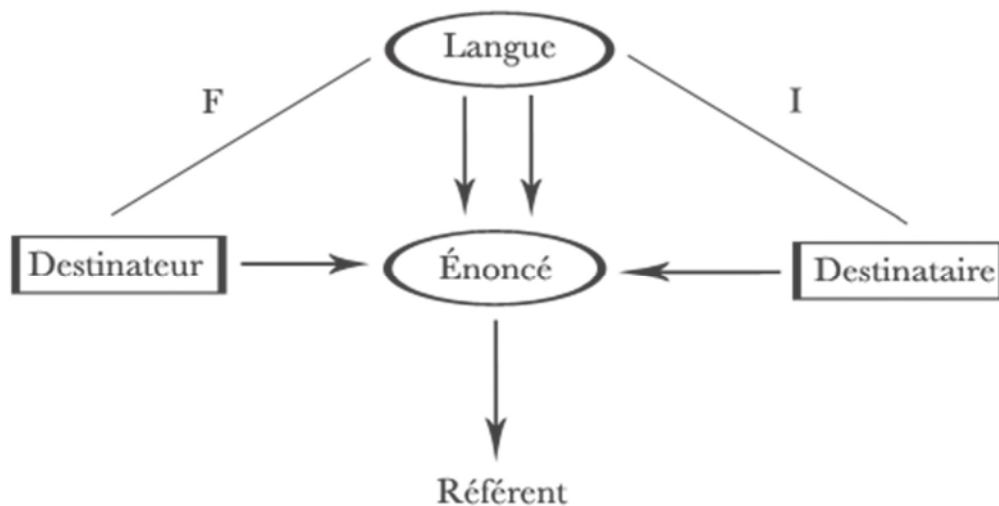
<sup>21</sup> Par Francis Jacques (prof de philosophie du langage et de la communication à l'université de la Sorbonne).

<sup>22</sup> Théorie de la littérature - Structuralisme, postructuralisme et théories de la postmodernité. Du prof Christophe DEN TANDT, P. 7.

## 12.2 Énoncé vs énonciation :

L'énoncé est un aboutissement linguistique, c'est-à-dire la parole par laquelle le texte est rédigé, tandis que l'énonciation est l'acte linguistique par lequel des éléments du langage sont dirigés et exploités par le locuteur. « On dit généralement que l'énoncé est le *dittandis* que l'énonciation est le *dire* ». <sup>23</sup>

### Schéma de la production énonciative<sup>24</sup>



## 13. La théorie de l'acte du langage

Dans cette séquence nous allons étudier la théorie de l'acte du langage élaborée par le philosophe britannique Austin et développée par le philosophe américain J.R.Searle.

Cette théorie a connu le jour vers les années 50 et a été le point de départ de la pragmatique. Elle s'inscrit dans les travaux des mathématiciens philosophes (Frege, Russel, Camp). Cette discipline s'intéresse non pas aux langages artificiels mais aux langages ordinaires. Leur observation principale est que la cause du langage n'est pas seulement de décrire le réel mais aussi d'agir sur l'action.

Dans son célèbre ouvrage « *Quand dire, c'est faire* », Austin suggère que tout discours et toute parole est une action avec des mots et des signes.

Dans ce courant, les énoncés sont définis en deux types opposés :

<sup>23</sup>[fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89nonciation](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89nonciation)

<sup>24</sup> F : formulation de l'énoncé/ I : interprétation de l'énoncé.

<https://www.ralentirtravaux.com/lettres/cours/enonciation.php>.

- **Énoncé constatif** : par opposition au performatif, l'énoncé constatif ne fait que décrire un fait ou un état de chose sans faire la moindre action. En général, il ne fait que déclarer les choses, et tout ce qui peut recevoir la sanction vrai/faux exemple : le ciel est bleu.
- **Énoncé performatif** : permet d'accomplir une action quelconque. C'est le moyen de réaliser une tâche et une manifestation énonciative exemple : le gouvernement annonce l'ouverture de la saison estivale.

Pour mieux éclaircir la notion de l'acte de la parole, Austin distingue 3 actes supplémentaires correspondant à la notion de l'énoncé : un acte locutoire, un acte illocutoire et un acte perlocutoire.

### **13.1 L'acte locutoire :**

C'est le résultat d'un énoncé réussi et le fait de dire quelque chose de significatif. Pour mieux dire, l'acte locutoire vise à dire quelque chose de précis.

### **13.2 L'acte illocutoire :**

C'est un acte qui est lié à une dimension performative de l'énoncé. Il ne se limite pas seulement à sa façon de dire mais à sa façon d'accomplir un acte ; comme il possède aussi des effets spécifiques, exemple : tenir une promesse ou donner un questionnement.

### **13.3 L'acte perlocutoire :**

C'est avoir quelque chose après avoir dit. Cet acte est en effet réalisé au moyen de l'usage du langage exemple : je promets de faire la vaisselle. De ce fait, je pourrais soulager ma compagne.

## **14. Le discours**

Le discours est défini dans le dictionnaire Larousse comme le langage mis en action et assumé par le sujet parlant (la parole d'après Saussure). Il est destiné à persuader ou promouvoir. Il peut être du genre argumentatif (reproche ou éloge), du genre délibératif (conseil ou dissuasion) ou judiciaire (défense et accusation).



La complexité de la notion du discours lui a permis l'attribution de plusieurs définitions différentes auprès de certains linguistes comme J. Adam, Charaudeau et Maingueneau.

- a) **Le discours selon J. Adam :** il a défini le discours comme un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation, lieu et temps ; ce dont rend bien compte le concept de « conduite langagière » comme mise en œuvre d'un type de discours dans une situation donnée.<sup>25</sup>
- b) **Selon Charaudeau et Maingueneau :** le discours qui suppose une organisation transphrastique est orienté : il est lié à la visée du locuteur et se développe dans le temps. Par ailleurs, il est une forme d'action.

#### **14.1 Discours et texte**

De nos jours, le discours tient place un peu partout dans la production orale et écrite, sa polysémie dans le champ de la linguistique et son emploi varié ainsi que le discours désigne toute réalisation orale ou écrite par un sujet (phrase et texte). Michel ARRIVÉ affirme que « *Le discours peut être conçu comme une extension de la linguistique ou comme symptôme d'une difficulté interne de la linguistique (particulièrement dans le domaine du sens), rendant nécessaire le recours à d'autres disciplines* »<sup>26</sup>

En pragmatique, le texte représente un ensemble de données d'origine variées. Tout comme la notion du discours, il sert à accomplir des tâches sociales en combinant divers énoncés.

#### **14.2 L'analyse du discours :**

L'analyse du discours se classe dans les sciences humaines et sociales. Elle a été développée par le linguiste Zellig. S. Harris lors des années 60 et 70 en se basant sur les informations de la structure d'un texte quelconque ou le rôle de chaque élément dans cette structure. Son but initial est le traitement des problèmes du sens dans les sciences du langage.

---

<sup>25</sup> M. Adam (1990) : *Éléments de linguistique textuelle* ; Éd Mardaga. P. 23.

<sup>26</sup> Cité par Alpha Ousmane BARRY dans « Les bases théoriques en analyse du discours » de Michel ARRIVÉ (1986, P. 233), <http://www.chaire-mcd.ca/>.

## 15. La cinématographie

En cas de programmation précise, la cinématographie représente un bon outil de promotion. Il crée activement une illusion idéalisée du monde dans l'imagination du public. Selon les idées de l'auteur (réalisateur, scénariste), quelque soient les caractéristiques du prototype du rôle, le film peut créer l'équité et la supériorité morale de n'importe quel rôle dans le public. Selon le dictionnaire Larousse, le cinéma est l'art de composer et de réaliser des films cinématographiques, procédé permettant de procurer l'illusion du mouvement par la projection.

## 16. Sémiologie du cinéma

C'est une discipline récente fondée par le théoricien français Christian METZ portant principalement sur une méthode structuraliste qui s'est développée par la suite avec la linguistique ; cette dernière étant fondamentale pour toute étude sémiologique « *un peu de linguistique vous égare, un peu plus vous éclaire* »<sup>27</sup>

### 16.1 Le langage filmique :

Le premier à avoir introduit la réponse sur le type du langage en sémiologie cinématographique est Gilbert Cohen-Séat. Ce dernier a révélé une relation d'appartenance entre film et cinéma. De ce fait, le film n'est autre qu'une partie intégrante du cinéma. Pour lui, le cinéma représente « *un vaste ensemble de faits dont certains interviennent avant le film : les infrastructures économiques de production, studios, financements, état technologique des appareils... ; d'autres ultérieurement de l'exposition du film : influence idéologique, réaction des spectateurs, mythologies des stars...* »<sup>28</sup>

### 16.2 Le langage cinématographique :

Contrairement au langage filmique, Christian METZ suggère que le langage cinématographique fait partie de l'horizon des études sémiologiques tandis que Gilbert Cohen-Séat le considère comme objet d'étude pour l'économie et la sociologie, le même chercheur a enrichi sa théorie tout en déclarant que la

---

<sup>27</sup> METZ Christian, « *Essais sur la signification au cinéma* », Tome II, Paris, Éd. Klincksieck, 1972, P. 197. Cité par IBERAKKEN Mahmoud, « *Sémiologie du cinéma* ».

<sup>28</sup> Christian METZ, cité par MOTTE, Jean, « *Portée sémiologiques de quelques concepts linguistiques appliqués au cinéma* », Institut des Sciences Politiques et de l'Information, Alger, P. 84.

spécification du langage cinématographique est attachée à l'ensemble de ce qui est relié au film tout en étant extérieur<sup>29</sup>. Ainsi, nous remarquons que ce langage contient des images qui donnent une représentation directe et pertinente de la réalité.

### **16.3 Le langage cinématographique et le langage verbal : confusion ?**

C'est après le développement de la sémiologie cinématographique qu'on faisait différence entre le langage naturel et le langage cinématographique, selon Jean Dubois : le langage est « *la capacité spécifique à l'espèce humaine de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux* »<sup>30</sup>. La composition du langage est définie par Roland Barthe en deux éléments essentiels d'une langue sociale et d'une parole individuelle, la première distinction qui s'aperçoit entre le langage cinématographique et le langage verbal est que ce dernier est le fait de plusieurs langues différentes tandis que la seconde n'est pas seulement propre ou destinée à une seule communauté culturelle et il est constitué en haut degré par des images.

Umberto Eco a bien précisé que le langage cinématographique contient des traits pertinents et des codes de reconnaissance ce qui fait que le cinéma possède deux types de codes, les codes spécifiques et les codes non-spécifiques

- **Les codes spécifiques** : nous attestons que les codes spécifiques ne peuvent apparaître qu'au cinéma par exemple : les mouvements de la caméra, la combinaison image/bruit et le montage des images ...etc.
- **Les codes non spécifiques** : sont apparus comme des codes susceptibles car ces mêmes codes peuvent être présents dans d'autres types de langages que le cinéma, nous citons comme exemple : la musique du générique, les textes écrits (le scénario) qui sont empruntés à la littérature ou au théâtre, les paroles avec les mimiques et les gestes des autres ... etc.

### **16.4 L'image mouvante :**

Christian Metz a mis l'accent sur l'image mouvante vu sa particularité cinématographique et vu que les autres sont des signifiantes d'un ou plusieurs systèmes de significations et pour bien confirmer l'idée de Metz nous citons : les notions écrites inspirées de l'écriture alphabétique, le son musical de la musique, le bruit causé de différents types de son vécu quotidiennement : de voiture on parle de klaxon, de la guerre le bruit du canon

---

<sup>29</sup> Ibid. P. 85.

<sup>30</sup> Cité par Mahmoud Iberraken, « *Sémiologie du cinéma* », Dubois Jean, GIACOMO matée, dictionnaire de linguistique, Paris, ED Librairie Larousse, 1973, P. 274.

## 17. L'émotion

Les émotions jouent un rôle essentiel dans notre existence, car elles influencent nos perceptions et nos réactions dans le monde, leurs origines ou leurs façons dont elles sont produites demeurent souvent une énigme. Les émotions amènent l'individu à ressentir de différentes situations (joie, peur... etc.) Sa définition a laissé souvent un point d'interrogation vu la multitude de sens cité par les chercheurs.

*« Une émotion renvoie à celle qu'elle signifie. Et ce qu'elle signifie, c'est la totalité des rapports de la réalité humaine au monde. Le passage à l'émotion est une modification totale (l'être-dans-le-monde) » J.P.Sartre<sup>31</sup>*

### 17.1 Définition de l'émotion :

Le terme émotion prospère d'une origine latine « movere » qui veut dire « mouvoir au-delà » ou « émouvoir ». Dans le dictionnaire Larousse deux définitions sont citées : « Réaction affective transitoire d'assez grande intensité, habituellement provoquée par une stimulation venue de l'environnement »<sup>32</sup> ; « trouble subit, agitation passagère causé par un sentiment vif de peur, de surprise, de joie...etc. »<sup>33</sup>

Kerouac regarde attentivement le concept « émotion » englobe aussi d'autres termes comme « sentiment » et « humeur » à fin qu'il arrive à un résultat qu'il appelle « les états affectifs ». Le même chercheur a marqué sa présence par la définition la suivante : « un état affectif, comportant des sensations appétitives ou aversives qui a un commencement précis lié à un objet précis et qui possède une durée relativement brève »<sup>34</sup>

### 17.2 Les émotions et leurs classifications :

On constate qu'en psychologie existe cinq grandes émotions primaires (sens proche de Darwin) : la joie, la surprise, la tristesse, la peur et la colère, ces différentes situations se retrouvent dans les comportements universels

- **La joie** : est liée à la satisfaction d'un désir après avoir quelques choses à nos yeux, elle rassemble un état de satisfaction causé par la gaieté et de la bonne humeur.

<sup>31</sup><https://www.erudit.org/fr/> Marie-Lise Brunel, La place des émotions en psychologie et leur rôle dans les échanges conversationnels.

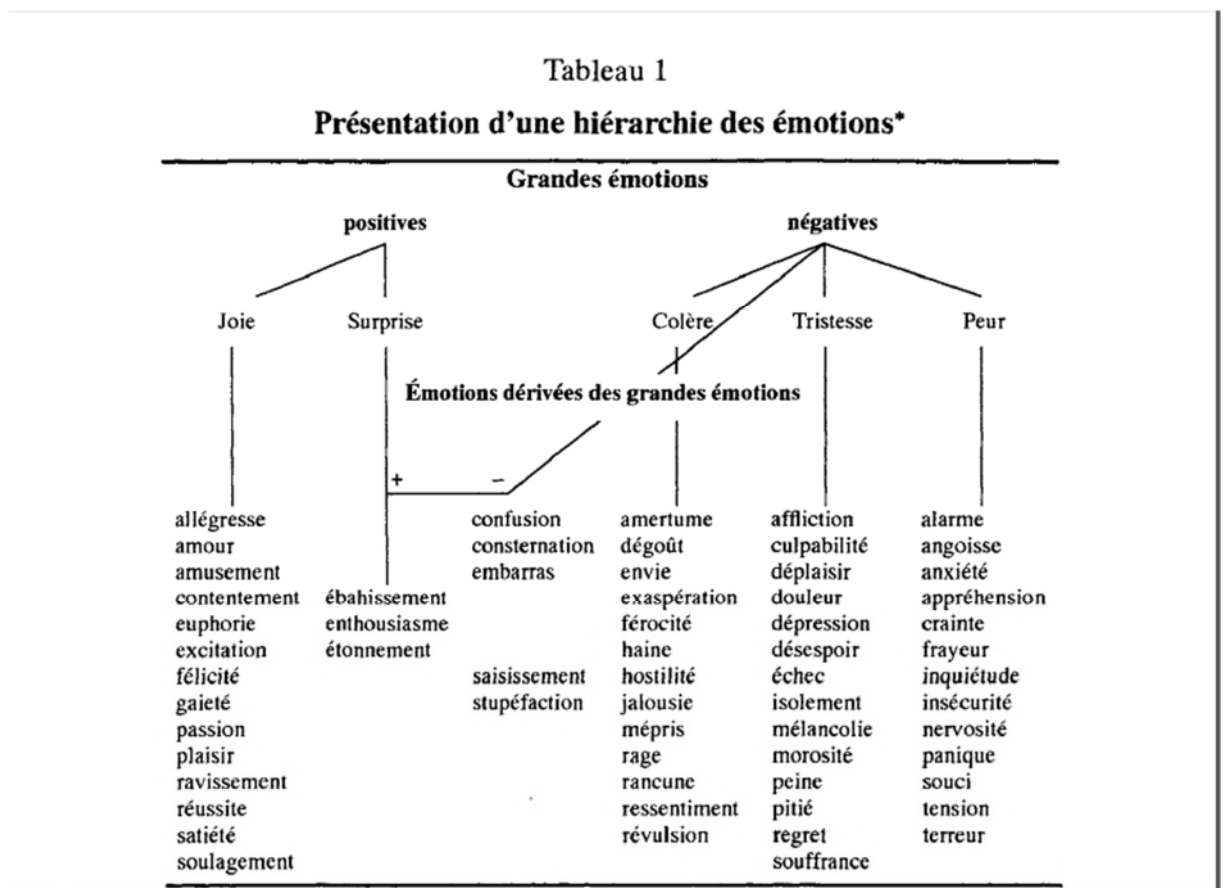
<sup>32</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9motion/28829>.

<sup>33</sup> Ibid.

<sup>34</sup><https://www.erudit.org/fr/> Marie-Lise Brunel, La place des émotions en psychologie et leur rôle dans les échanges conversationnels.

- **La colère** : sentiment d'injustice provoqué par un obstacle et tous ce qui est de l'atteinte à son intégrité physique ou psychologique, c'est aussi une réaction de protection qui résulte d'une frustration
- **La peur** : une émotion d'anticipation, elle vient après un danger ou une menace potentielle ou réelle car elle nous prépare souvent à agir ou à fuir
- **La tristesse** : est liée à la déception, ou à la perte de quelque chose ou quelqu'un, un sentiment d'impuissance, elle se constitue par une diminution d'énergie de la motivation
- **La surprise** : le fait d'un événement inattendu, c'est une sorte d'esprit frappé de l'inattendu, elle est généralement courte

**Schéma représentatif des émotions<sup>35</sup>**



<sup>35</sup><https://www.erudit.org/fr/> Marie-Lise Brunel, La place des émotions en psychologie et leur rôle dans les échanges conversationnels.

### 17.3 La mise en discours des émotions :

Avec le développement des formes de communication et l'apparition de nouveaux types de discours de nombreuses questions ont été posées sur le système émotionnel notamment lorsqu'il s'agit de leur mise en discours et de leurs manifestations linguistiques et langagières.

A travers des recherches précédentes nous remarquons que les émotions englobent l'ensemble des phénomènes de la vie affective et renvoient par la suite aux sentiments, puis au niveau linguistique, elle se manifeste par plusieurs manières : choix du vocabulaire, ponctuation, intonation ...etc.

Plantin a beaucoup travaillé sur le rôle des émotions dans le discours et il souligne dans ce cadre qu'« *il est impossible de construire un point de vue, un intérêt sans y associer un affect, les règles de construction et de justification des affects n'étant pas différentes des règles de construction et de justification de points de vue* »<sup>36</sup>

Dans son côté Catherine Kerbrat-Orechionni suggère que les émotions apportent un ensemble de problèmes d'observabilité à l'égard des linguistes qui trouvent que le concept « émotion » n'est pas clair et difficile à saisir cela engendre une variété d'analyses

A ce propos Catherine Kerbrat-Orechionni affirme que :

« *Les émotions posent aux linguistes de vrais problèmes et lui lance un vrai défi, à cause de leur caractère [...] Rappelons l'importance des marqueurs et indices vocaux et mémo-gestuels, ce qui conforte les linguistes dans l'idée du caractère « périphérique » (par rapport à leur objet propre) des phénomènes émotionnels ; et pour ce qui est du matériel linguistique à proprement parler, concluons à la fantastique diversité des moyens qui peut investir le langage émotionnel, puisque tout mot, toute construction peuvent venir en conteste se charger d'une connotation affective [...]. Ainsi a-t-on le sentiment que les émotions sont à la fois dans le langage, partout et nulle part.* »<sup>37</sup>

### Synthèse

Pour récapituler, l'ensemble des éléments clé abordés dans le chapitre théorique nous incitera à l'analyse du corpus et la rédaction de notre travail de recherche. Nous avons vu les notions basiques tels que la linguistique, l'analyse du discours, l'énonciation et nous avons

---

<sup>36</sup> Plantin, Ch. « L'argumentation –Histoires, théories, perspectives » PUF, Paris. 2005, P. 99.

<sup>37</sup>Micheli, R (2014\*). Avant-propos. Dans : R Micheli, les émotions dans le discours : Modèle d'analyse, perspectives empiriques (p.p.7-15). Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck supérieur.

élargi les concepts essentiels tels que le signe, l'image, la sémiologie et la sémiotique. Nous avons terminé le chapitre par définir les termes de la cinématographie et l'émotion.

# **Chapitre 2 : Analyse du corpus**



Dans ce chapitre, nous allons procéder à l'analyse du corpus et nous essayerons de dégager l'image sémiologique du film *la bataille d'Alger*. La démarche à suivre est simple. On va commencer par une partie informative concernant les biographies des personnages du film et l'œuvre elle-même, et nous passerons par la suite à l'analyse des scènes du film avec la méthode des photogrammes.

### 1. Biographies des personnages du film

- **Ali la pointe**

Né le 14 mai 1930, de son vrai nom Ali Ammar, il a vécu dans une période où la puissance coloniale vient de célébrer le centenaire de sa présence en Algérie.

Dans son enfance Ali a vécu une vie très difficile, au moment où la misère a accentué par le déclenchement de la guerre mondiale, et après avoir été privé de droit de suivre les études, il n'avait qu'un seul choix ; celui de travailler dans des fermes appartenant à des colons afin de nourrir sa famille qui a subi les pires humiliations, la domination et l'exploitation.

Ali n'arrive pas à encaisser d'autres scènes terribles que ça. Révolté et rebelle, le jeune de Miliana s'est rebellé contre l'injustice subite envers sa famille. Sa première condamnation date de l'âge de treize ans, puis à sa sortie de prison, il dirige vers Alger où il entame une formation de maçonnerie tout en dirigeant le soir dans le club sportif d'Alger (CSA) pour s'entraîner à la boxe.

L'année 1952, suite à sa succession d'incarnation à la prison de Damiette (Médéa) pour divers délits dont le vol d'effets militaires, coups et blessures volontaires, violence et multiplication de faits et tentatives d'homicide volontaire, alors que son âge n'a pas dépassé les 22 ans, trois ans plus tard, le 2 avril 1955 est le jour d'évasion de la prison avec son compagnon de cellule, puis il se dirige une seconde fois vers Alger (ZAA)<sup>38</sup> pour montrer son courage et sa bravoure.

Il commence à mener des attentats contre les gendarmes et des traîtres de la cause algérienne, et constitue avec son groupe de Fédayin dont font partie Hassiba Ben Bouali et Abderrahmane Taleb ; un commando de choc qui va provoquer l'intention de l'état majeure

---

<sup>38</sup> Zone autonome d'Alger.

français qui décide de l'éliminer car il commence à former un réel danger pour le maintien de l'Algérie française.

Après trois années de lutte, le 08 octobre 1957 Ali La pointe trouve la mort après avoir repéré par les parachutistes français dans un immeuble de la Casbah qui est située au 5 Rue des Abderrames accompagné par ses compagnons de la cause dont Mahmoud Bouhamidi, le petit Omar et Hassiba Ben Bouali. L'opération a causé d'énormes dégâts où 24 autres algériens ont trouvé la mort, tout en sachant que le fils de Miliana était âgé de 27 ans au moment de sa mort a laissé derrière lui un océan de louange.

Le sacrifice de ce rebelle a fait de lui un héros de la révolution algérienne, Zohra Drif une grande figure de la bataille d'Alger, apporte son témoignage de ce que fut Ali la pointe :

*« Il avait la puissance, le courage. Les français avaient très peur de lui. Je dois dire que lorsque je pense à l'engagement d'Ali je ne peux m'empêcher d'y voir une sorte de rachat. Nous connaissions le passé d'Ali qui d'ailleurs n'était pas proxénète, car lorsqu'il a mené son combat, on avait l'impression qu'il voulait racheter ses erreurs, rattraper ses égarements.<sup>39</sup> »*

- **Hassiba BENBOUALI**

Est née le 15 janvier 1938, à El Asnam, Chlef actuellement, d'un père médecin et d'une mère militante du FLN. La jeune Hassiba a commencé ses études primaires dans sa cité natale avant que sa famille déménage sur Alger en 1950. Elle s'inscrit au lycée Pasteur après avoir obtenu le certificat d'études primaires, Hassiba rejoint le scoutisme ce qui lui a donné la chance de découvrir toute l'Algérie et la misère des algériens. Elle était une belle fille, intelligente, issue d'un bon milieu et bien éduquée. Elle faisait de l'arabe littéraire, du latin, du français et de l'espagnol. Par ses voyages d'études que Hassiba a découvert la France, l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne.

A l'âge de 16 ans, elle s'implique dans le combat nationaliste ou elle affronte l'une des plus grandes armées de l'époque, toquer la porte de l'union générale des étudiants musulmans algériens lui permet en 1956 d'intégrer l'un des réseaux des fédéayins d'Alger, son groupe est chargé de la fabrication de bombes et de leur dépôt sur les lieux d'opérations.

---

<sup>39</sup> Témoignage de Zohra Drif, <http://www.algermiliana.com/pages/miliana/personnages-illustres-de-la-ville/ils-sont-nes-a-miliana/ali-la-pointe-l-enfant-terrible-de-miliana-par-abderachid-mefti.html>

El Adraa (femme vierge) a profité de son passage comme secouriste à l'hôpital de Mostapha pour en sortir des produits servants à la fabrication des bombes. Belle et blonde aux yeux clairs, Hassiba passe inaperçue en traversant les barrages des gendarmes, son groupe qu'elle intègre le réseau des bombes de Yacef Saâdi, se compose d'étudiants, notamment Abderrahmane Taleb et le docteur Daniel Timsit. Après plusieurs attentats, elle est signalée chez la police coloniale avant qu'elle rentre dans la clandestine et se déplacer d'un refuge à un autre.

Le 8 octobre 1957, est la fin tragique d'une combattante qui a sacrifié sa jeunesse, sa famille et ses études pour que son peuple vive en liberté. Elle se fut bombarder avec ses compagnons de lutte et deviendra l'icône de la résistance féminine de la guerre de la libération.

- **Mahmoud BOUHAMIDI**

Né le juillet 1939, ce jeune de 17 ans, possède un caractère discret, sage et issu d'une bonne famille prête à servir la révolution. Mahmoud a commencé ses débuts en petit garçon qui faisait ses études primaires, il se confie à donner des leçons de patriotisme et de l'amour de la patrie à ses camarades. Sa mère le surnomme « voyou », car il sèche souvent ses cours, ou elle reçoit des convocations des enseignants.

Loin de réussir un parcours scolaire professionnel, BOUHAMIDI rejoint le groupe de Yacef Saadi en lui donnant comme tâche : agent de liaison discret entre les fellagas. La famille BOUHAMIDI a subi en plusieurs reprises des actes de torture par les paras armés pour faire avouer la vérité sur Mahmoud et son réseau clandestin, dans cette maison l'héroïsme étant une affaire d'exception autant que quotidien, ce qui a poussé même les grands responsables de l'armée française notamment Massu, Bigeard, Godard à envahir leur maison en torturant son père et son frère, ainsi que d'autres membres de sa famille, mais sans que ces derniers prononcent un mot, il est nécessaire de citer que la maison de l'homme discret était un lieu de refuge pour les soldats de la rébellion et de la cause algérienne, y compris Laarbi BENMHIDI.

Son implication dans la clandestinité était sur ordre de la zone en faisant rumeur d'avoir volé une somme d'argent importante à son père et il a disparu, ses liens avec Hassiba

ben Bouali, Ali la pointe et le petit Omar est un lien de fraternité, de patriotisme et de sacrifice.

Le 8 octobre 1957 BOUHAMIDI trouve la mort, après avoir été capturé par les parachutistes français en les faisant bombarder avec Hassiba, Ali et le petit Omar.

- **Yacef Saâdi (dit Djaafar)**

Né le 20 avril 1928, à la Casbah, issu d'une famille originaire d'Azeffoun, Saâdi entame sa vie professionnelle comme apprenti boulanger dans la Casbah. Ses débuts dans le militantisme sont marqués par rejoindre le parti du peuple algérien (PPA), qui est interdit plus tard par les autorités françaises, puis il s'est engagé dans le mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD).

Après plusieurs arrêts, Saadi fini recruté par Rabah BITAT, un des responsables du (CRUA), ou il rencontre Amar Ouamrane et KrimBelkacem qui vont créer le réseau de la zone autonome d'Alger, en présidant cette organisation clandestine Saâdi commence à construire son réseau qui adopte le système pyramidal de cellules de trois membres, dans chaque cellule un militant connaît son supérieur mais ignore tout du troisième, c'est un système qui protège de toute trahison, aussi qu'un homme arrêté ne dévoile rien sous la torture .

La rencontre de Yacef Saadi en 1955 avec Ali la pointe marque le déroulement de ce qu'on appellera plus tard « la bataille d'Alger », ces deux forment un duo de choc face à l'ennemi en exécutant des centaines d'opérations à travers la création des filières de conception de réalisation de stockage et de distribution.

En exploitant rapidement des interrogatoires menés sur les fédâyins capturés, le 24 septembre 1957, les parachutistes français ont arrêtés le chef de la zone autonome avec Zahra Drif après des heures de négociation.

- **Le petit Omar**

Né en 1944 dans la Casbah d'Alger, originaire d'Azeffoune en Kabylie, figure emblématique de l'enfance algérienne engagée dans la guerre de l'indépendance, il est sorti de l'école à cause de la guerre, croyant pouvoir par la suite, une fois la guerre est terminée il continue ses études.

Son père était un boxeur et militant de PPA, son grand-père le boulanger lui a appris beaucoup de choses notamment, la sagesse, précoce pour son âge et intelligent. Comme il est le neveu de Yacef Saadi, chef de la zone autonome d'Alger, ce dernier l'a recruté comme agent de liaison entre les combattants malgré son jeune âge. Sa première mission était de guider BENMHIDI vers la Casbah, il a réussi à franchir tous les barrages policiers et eux des parachutistes. Il raconte que le petit Omar a joué un rôle très important durant la guerre de 8 jours, où il a sensibilisé la population à faire la grève et de ne pas sortir.

Il a reçu une médaille d'encouragement par BENMHIDI d'ailleurs c'était la première médaille décernée à un révolutionnaire.

Il est tué le 8 octobre 1957 dans la Casbah d'Alger par les commandos parachutistes qui firent sauter la maison où les siens se cachaient, Hassiba, Ali et Mahmoud.

- **Laarbi BENMHIDI**

Né en 1923, Laarbi BENMHIDI est un héros, un symbole de la glorieuse révolution et une personnalité emblématique.

Cadet d'une famille de trois filles et deux garçons, BENMHIDI débute ses études dans l'école française de son village natal. A l'âge de 17 ans, il s'engage dans les rangs de scouts musulmans algériens, puis chef de groupe de scouts. Passant par le parti du peuple algérien (PPT) et au mouvement des amis du manifeste de la liberté ainsi qu'au mouvement du triomphe des libertés démocratiques (MTLD), puis participe à la création de l'organisation spéciale (OS).

Connu pour être l'un des principaux artisans du déclenchement de la révolution du premier novembre. BENMHIDI fut l'un des fondateurs du comité révolutionnaire est d'action qui s'est transformé en FLN. Son parcours révolutionnaire se poursuit en 1966 avec AbaneRemdan, il prépare les premiers congrès de la révolution qui aura lieu le 20 août 1956 dans la vallée de la Soummam où il est désigné membre du CEE avec le grade de colonel de l'ALN.

Arrêté le 23 février 1957 par les parachutistes lors de la bataille d'Alger, il fut atrocement torturé alors qu'il ne cessait de répéter à ses tortionnaires que « *l'Algérie sera*

*indépendante, c'est le cours de l'histoire et vous savez très bien, c'est vrai qu'avec la force on peut manipuler des peuples mais aucune force ne pourra aller contre le sens de l'histoire. »<sup>40</sup>*

- **Marcel BIGEARD (Colonel Matthew dans le film)**

Marcel BIGEARD, né à Tours le 14 février 1916, mort dans la même ville le 18 juin 2010, militaire et homme politique français. Sa particularité est qu'il a été nommé sous-officier de deuxième niveau en 1936 et a terminé sa carrière militaire en tant que général gradé quatre étoiles (lieutenant général) en 1976. Le général BIGEARD est toujours le général français le plus médaillé de l'armée française avec 27 citations, et son nom est toujours associé à la guerre d'Indochine et d'Algérie.

En 1957, il dirige les parachutistes français qui arrivent sur Alger. Ces derniers avaient comme mission de rétablir la sécurité de la ville et détruire le FLN qui a organisé une série d'attentats contre les civils dans divers lieux publics d'Alger fréquentés par les européens. Bigeard a rendu hommage même à ses adversaires. Le plus célèbre a été BENMHIDI ; l'un des dirigeants de la zone autonome d'Alger.

**a) Présentation de l'œuvre**

Le film « *La bataille d'Alger* » est un long-métrage algéro-italien réalisé par Gillo Pontecorvo en l'an 1966 et d'un scénario de Franco Solinas d'après le livre de Yacef Saâdi.

Gillo Pontecorvo est un réalisateur italien d'origine juive né le 19 novembre 1919 à Pise (Italie) et mort le 12 octobre 2006 à Rome. Avant de mettre les pieds dans le cinéma, il était journaliste à Paris. Il entame son parcours cinématographique juste après la deuxième guerre mondiale avec la réalisation de ses premiers essais documentaires (*Giovanna*, MM, 1956). Parmi ses œuvres importantes les célèbres films *Kapò*, *La bataille d'Alger* et *Queimada*.

Le film « *La bataille d'Alger* » a été diffusé pour la première fois au festival de Venise 1966 ; événement qui a causé la contrariété de la délégation française.

Le film a reçu le Lion d'Or malgré l'opposition française. Il a également occupé la place 40 sur les 50 meilleurs films de tous les temps, et la 120<sup>ème</sup> sur la liste du magazine Empire des 500 meilleurs films de tous les temps.

---

<sup>40</sup> Extrait du film « Le biopic sur Larbi Ben Mhidi » de Bachir Derrais. Interdit en salle. Tiré de [youtube.com/watch?v=YluTgo-1Wfc&t=2s](https://www.youtube.com/watch?v=YluTgo-1Wfc&t=2s).

## 2. Résumé du film La bataille d'Alger

Les événements du film commencent à partir de 1954 à Alger. Le front de libération nationale (FLN) publie son premier communiqué de presse : son objectif est d'obtenir l'indépendance nationale de la France et de restaurer l'état algérien. Ali la Pointe propose des jeux de bonneteau. Lorsqu'il a été découvert par la police, il s'est enfui mais a été attaqué par des passants. Il a répondu qu'il avait été battu par d'autres. Attrapé par la police, il a été interpellé. Après avoir été emprisonné, il a vu un nationaliste se faire exécuter par la guillotine à travers la fenêtre de sa cellule. Le FLN l'a contacté. Cinq mois plus tard, il effectue sa première mission pour le FLN : il tire sur un policier. L'arme qui lui a été fournie au dernier moment n'était pas chargée. Il s'est enfui. Plus tard, il a rencontré El-Hadi Djaafar, une figure importante du FLN, et il a appris que cette mission était de tester s'il était un agent infiltré de la police. Djaafar pense que l'organisation n'est pas prête à tuer un policier. En avril 1956, le FLN a décidé d'interdire l'usage et la vente de drogues, dont l'alcool, la prostitution et le proxénétisme. Un ivrogne a été battu par un enfant dans la rue. Ali la Pointe a assassiné un homme condamné à mort par le FLN. Les mariages illégaux sont organisés par le FLN.

Le 20 juin 1956, une série d'attentats surgirent contre la police. Leurs armes ont été volées. La police a riposté et a tiré sur les hommes armés. Les postes de police ont été renforcés et la police a fini par installer des barrières filtrantes, les rues ont alors été condamnées et les communautés arabes ont été bouclées. Les ventes de médicaments utilisés pour traiter les blessures par balle sont restreintes et les responsables des agences de santé doivent signaler les blessés à la police.

Le 20 juillet 1956, une nouvelle vague d'attentats entraîne la mort de trois policiers. La population de la communauté européenne menace les arabes. Avec l'aide d'un commissaire, un homme largue une bombe dans le château, tuant plusieurs personnes. Les gens ont manifesté le deuxième jour et le FLN a contrôlé la manifestation. Trois femmes étaient responsables de la pose de la bombe. Afin de quitter le château sans être fouillées, ils portaient le « style européen ». La bombe a explosé dans deux cafés et une agence Air France.

Le 10 janvier 1957, les parachutistes de la 10<sup>e</sup> DP entrent dans Alger avec pour mission de combattre les activités du réseau FLN. Leur chef, le colonel Matthew Philip, a expliqué à ses officiers lors d'un briefing sur la guerre contre la subversion qu'il espérait désintégrer l'organisation pyramidale du Front de libération nationale par des arrestations et des interrogatoires, ce qui impliquait le recours à la torture.

Afin de discuter de la question algérienne aux Nations Unies, le Front de libération nationale organise une grève générale de huit jours pour montrer son soutien au peuple. La grève a suivi à grande échelle, et les militaires ont utilisé la violence pour forcer une partie de la population à travailler. L'ONU refuse d'intervenir en Algérie.

La méthode de Mathieu est efficace et il obtient le statut d'état-major du FLN, dont Djafar et Ali la Pointe. Larbi BENM'HIDI, l'un des fondateurs du FLN, a été arrêté. Il est décédé dans sa cellule dans des conditions inquiétantes. La torture a été utilisée pendant l'interrogatoire : torches, électricité, eau... l'attaque a continué.

Les militaires sont retournés à l'état-major du FLN. Djaafar pris au piège se rendit le 24 septembre 1957. Le 8 octobre 1957, Ali la Pointe est également piégé avec d'autres combattants dont Yacef Omar (surnommé le petit Omar), Hassiba Ben Bouali et Mahmoud BOUHAMIDI. Ils ne se sont pas rendus et l'armée française a fait sauter leur cachette dans l'une des maisons de la Casbah.

Le 11 décembre 1960, après deux années d'accalmie, les algérois apparaissent. Les militaires ont tiré sur les manifestants. L'opinion publique française a été touchée par ces manifestations. Les hommes politiques français ont alors tenté de redéfinir les relations entre la France et l'Algérie.

Dans ce chapitre, nous entamerons l'analyse du corpus et essayerons de prélever les séquences importantes du corpus (film) qui pourront nous montrer l'image sémiolinguistique des forces révolutionnaires produites tout au long du support. Pour se faire, nous commencerons par effectuer une analyse sémiolinguistique approfondie visant principalement les personnages actifs du film *La Bataille d'Alger*, et nous procéderons par la suite à présenter l'image de ces personnages dans une collection de divers photogrammes tirés du film.

### 3. Analyse sémiologique du titre de l'œuvre

« *La bataille d'Alger* » contient deux termes : un nom commun « bataille » et un nom propre « Alger ».

Alger est la capitale de l'Algérie. Cette ville a connu plusieurs événements pendant la guerre de libération. Elle est considérée comme étant la portière de l'Algérie vu sa position stratégique et son influence politique qui a la capacité d'attirer l'attention de l'opinion internationale pendant la période coloniale. Alger, historiquement parlé se considère comme



le portail de toute invasion étrangère et tout échange commercial de l'air des royaumes numides, romains, byzantins, vandales, turques...etc. Alger possède une morphologie particulière avec ses quartiers européens distinctifs par leurs bâtiments administratifs et leurs hôtels ainsi que quelques architectures traditionnelles comme la Casbah.

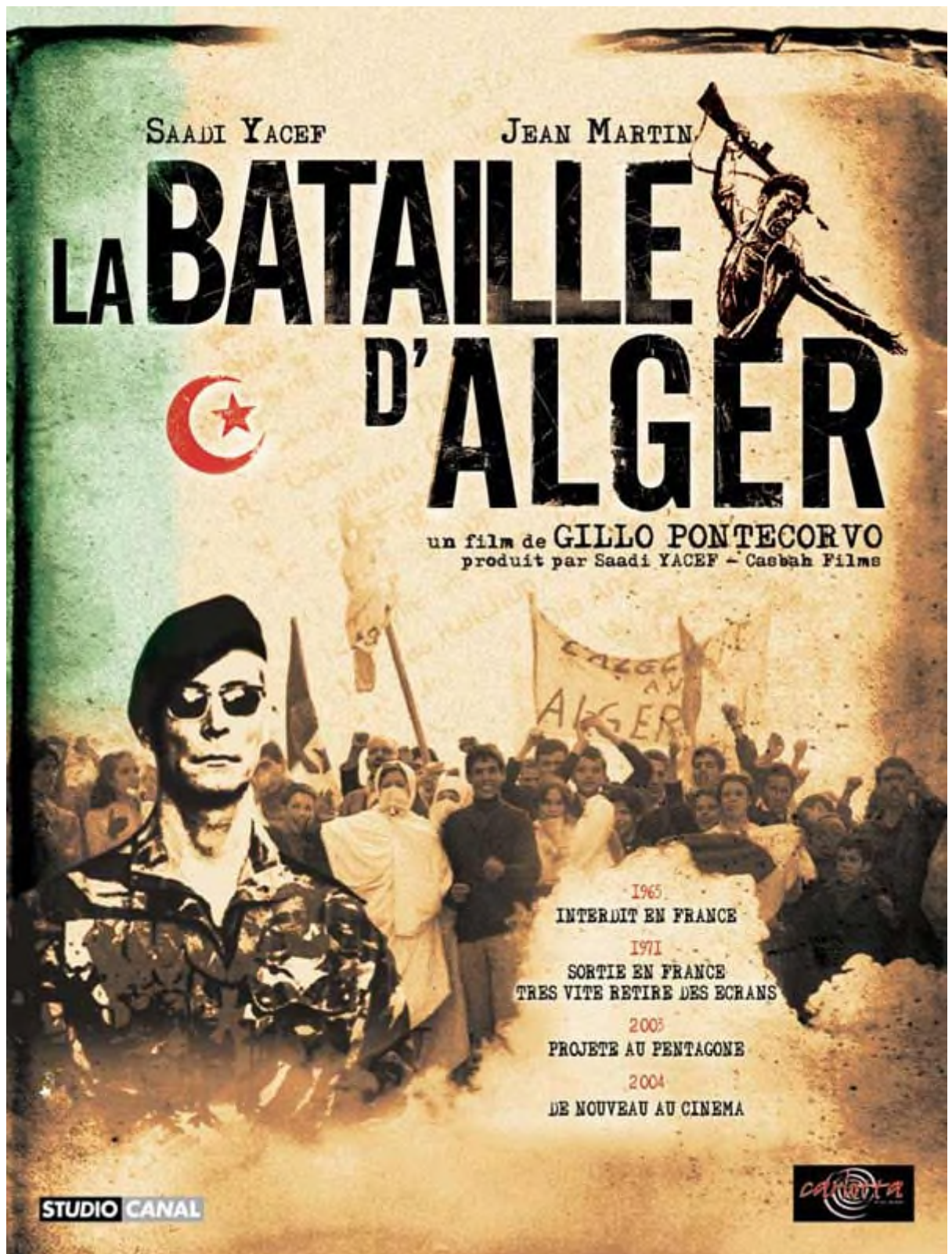
Surnommée Alger la blanche, Alger est le symbole de la propreté, de la beauté de civisme et de charme unique.

« La bataille » désigne la réunion hostile de forces militaires opposées au cours d'une guerre.<sup>41</sup> D'un point de vue sémiologique, la bataille fait référence à la résistance, la lutte et la défense de tout ennemi. Cette action permet de surpasser l'autre et de gagner. Elle est considérée comme le moyen essentiel de l'acquisition de la liberté.

---

<sup>41</sup> Tiré du site : [langue-francaise-tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire/b/bataille](http://langue-francaise-tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire/b/bataille).

4. Analyse de l'affiche



- **Description de l'affiche**

Plusieurs affiches ont été réalisées pour la diffusion cinématique du film « La bataille d'Alger ». Nous avons choisi la version colorée.

L'image est composée d'un grand plan jaune d'un homme portant une tenue militaire, un béret et des lunettes noirs. Au milieu de l'affiche se centralise une image du peuple algérien : des hommes et des femmes qui pourraient être en train de manifester contre la présence coloniale à travers des banderoles blanches esquissés en noir ainsi que des drapeaux hissés par les indigènes. La foule est composée de jeunes et de grands. On aperçoit une femme avec des habits modernes et d'autres portants un haïk<sup>42</sup> blanc.

En haut de l'affiche à droite apparait une image de l'icône de la bataille d'Alger Ali la pointe, portant sur sa main droite une kalachnikov. Son visage nous transmet une expression de fureur où on voit sa bouche ouverte.

En haut de l'affiche ; à gauche, une grande partie est réservée pour bien exposer le drapeau algérien avec ses trois couleurs. Le vert est le symbole de la verdure, le rouge représente le sang des martyres et le croissant et l'étoile sont des symboles musulmans. Le blanc est synonyme de paix.

Nous remarquons également le titre du film écrit en lettres majuscules en couleur noir.

- **Le cadrage** : le cadrage dans cette affiche est vertical, notre attention est focalisée en premier lieu sur l'homme en tenue militaire et sur le titre écrit en lettres majuscules.
- **Le cadre** : nous remarquons que le cadre est rectangulaire.
- **Les couleurs** : noir et blanc.
- **La lumière** : la lumière dominante dans cette affiche est la lumière naturelle provenant du soleil.

---

<sup>42</sup> Vêtement féminin porté au Maghreb. (Wikipédia)

- **Le texte**

Nous voyons à première vue le titre du film écrit en lettres majuscules qui occupe la moitié de l'affiche. Le titre est composé d'un déterminant « La » ; un nom commun « bataille » ; une préposition « de » et un nom propre « Alger ».

La taille de la police des deux noms est plus grande que celle du déterminant et de la préposition.

En bas du gros titre, s'est mentionné le nom du réalisateur « Gillo Pontecorvo », et le producteur « Yacef Sâadi », ainsi que le nom de la société de production « Casbah films ». En haut, au milieu de l'affiche est mentionnée l'année en laquelle le film obtient une nomination au festival de Cannes.

En bas à droite de l'affiche, plusieurs événements reliés au film sont classés par ordre de date « interdit en France 1965 », « sortie en France très vite retirés des écrans 1971 », « projeté au pentagone 2003 », « présentation au festival de Cannes 2004 ».

Nous observons à travers de cette affiche la participation de deux camps opposés, ce qui donne un préavis sur le film avant sa diffusion.

**5. L'analyse des photogrammes**

Cette partie est dédiée à l'analyse des images fixes tirées de différentes scènes du film. Ces images nous aideront à élaborer l'image sémiolinguistique en tant que vérité visuelle, symbole, émotion... etc.

Scène 1

(1) 1min02s :



(2) 4 min 4 s :



(3) 6 min 25 s :



Le film commence par la diffusion de la scène la plus émouvante de l'événement. L'élimination d'Ali La Pointe et de ses compagnons. Le choix de cette initiative permet de susciter une vague de suspense et procurer une idée générale des événements à suivre dans le scénario du film. On distingue le déclenchement de chaque scène avec des dates habillées sur une séquence précise du film comme le montre le premier photogramme. La scène nous transporte dans les années 1957, date du prélude de la bataille d'Alger. On aperçoit directement un homme à moitié déshabillé dans un décor hostile qui correspond à une pièce de torture. On remarque vite l'expression du désarroi sur le visage du détenu. Il est entouré par trois hommes vêtus d'une combinaison militaire. La couleur présentée dans cette scène est monochrome avec de différents niveaux de contrastes noir et blanc. Cette scène particulière projette la sensation de peur, de détresse, et de trahison à la fois et la réaction du condamné le montre parfaitement dans le film.

Le deuxième photogramme est une ellipse<sup>43</sup> dans les événements du film. Le décor change de l'intérieur vers l'extérieur. On aperçoit des hommes armés penchés sur le toit des maisons de la Casbah. Leur posture projette une sensation de soumission, d'autorité et de force. L'arrière-plan s'agit d'un ciel vide et les couleurs sont toujours en noir et blanc.

Le troisième photogramme nous révèle quelques-uns des personnages principaux du film. Ce cliché symbolique nous montre la tête d'Ali La Pointe aux côtés de Hassiba Ben Bouali, le petit Omar et Mahmoud BOUHAMIDI. La scène est sombre et l'expression des

---

<sup>43</sup> Omission dans une suite logique, une narration. Définit par le dictionnaire Le Robert.

personnages est similaire. Elle relève le sentiment de déception, de défaite et d'audace au même temps. Les couleurs sont en noir et blanc et la lumière est terne.

- **Le cadrage** : est horizontal.
- **Le cadre** : est rectangulaire.
- **Les couleurs** : sont en noir et blanc.
- **La lumière** : naturelle dans le deuxième photogramme et assez sombre dans le premier et le troisième.

## **Scène 2**

(1) 8 min 10 s :



(2) 9 min 9 s :



Le premier photogramme expose en avant-plan les deux mains d'Ali La Pointe tenant des cartes de poker. On aperçoit sur sa main droite un tatouage en forme d'un cœur transpercé par une flèche. Il est entouré d'une femme et trois hommes. Cette scène nous donne une certaine vision sur la vie quotidienne d'Ali avant sa détention par la police française.

Le deuxième photogramme contient une scène assez humiliante. L'avant-plan est occupé par Ali La Pointe tandis qu'il est poursuivi par une foule derrière avec un agent de police parmi eux. L'expression haineuse de ces gens dégage une sensation de menace et de rabaissement envers Ali.

- **Le cadrage** : est horizontal.
- **Le cadre** : est rectangulaire.
- **Les couleurs** : sont en noir et blanc.
- **La lumière** : est naturelle et correcte dans les deux photogrammes avec des zones d'ombre.

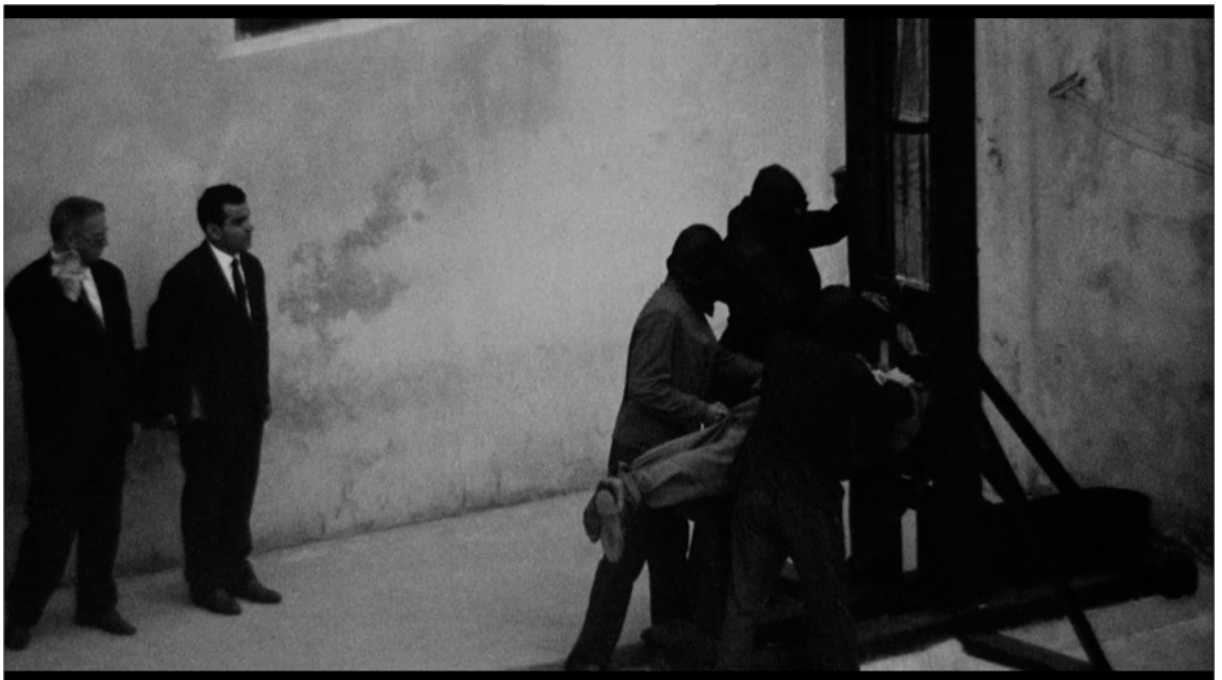


Scène 3

(1) 12 min 00 s :



(2) 12 min 04 s :



Nous avons choisi ce photogramme pour exposer l'atrocité de la scène commise par un groupe d'hommes du point de vue d'Ali La Pointe, depuis la fenêtre de sa cellule. Deux de ces hommes sont vêtus d'un uniforme classique tandis que les trois chargés pour l'opération

de décapitation du détenu portent des cagoules et des habits simples. Ils se servent de la guillotine sous la vue des prisonniers et des deux messieurs debout à côté.

- **Le cadrage** : est horizontal.
- **Le cadre** : est rectangulaire.
- **Les couleurs** : sont en noir et blanc.
- **La lumière** : est naturelle. Scène bien éclairée, elle provient probablement du soleil. (Lumière du jour)

#### **Scène 4**

(1) 13 min 4 s :



(2) 13 min 46 s :



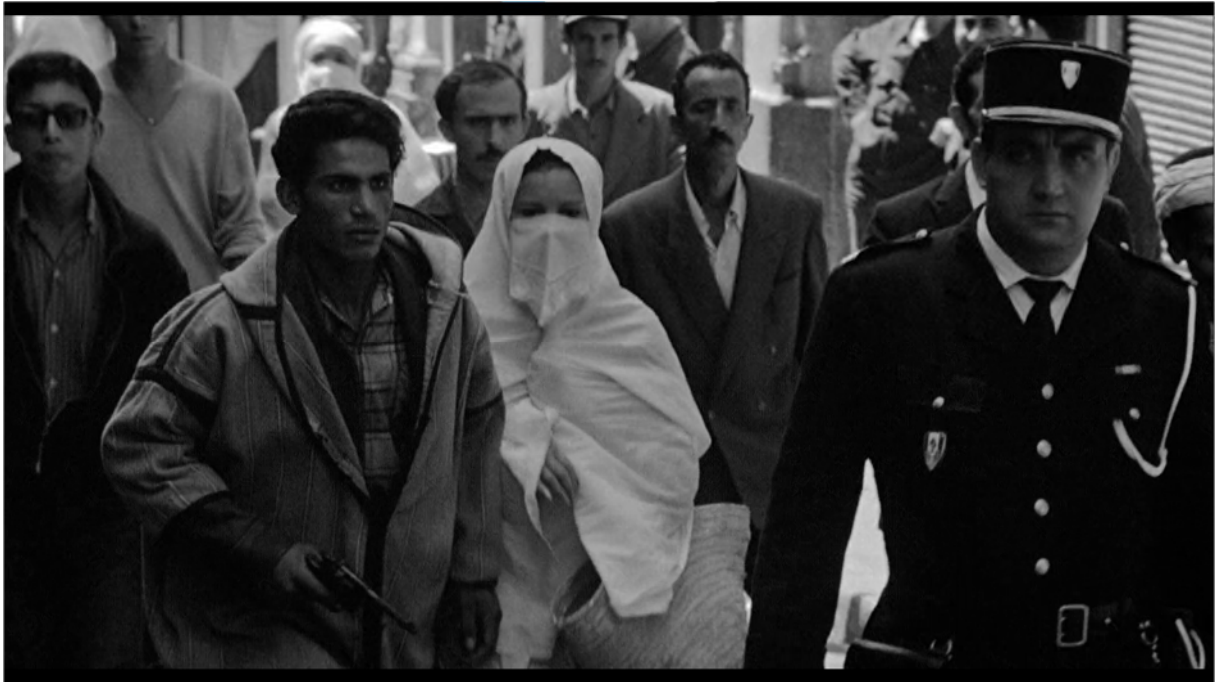
Le premier photogramme s'agit d'un plan d'ensemble avec au premier-plan le personnage du Petit Omar, habillé de ce qui ressemble à un manteau et d'autres couches de vêtements ordinaires. Derrière lui, on aperçoit un groupe de petits enfants regroupés dans la ruelle. Le Petit Omar nous montre une expression de froideur et de sérieux, critère qui le rend distingué par rapport au reste des enfants de son âge.

Le deuxième photogramme montre le petit Omar en train de lire une lettre rédigée en français à Ali La Pointe. On voit dessinée sur leurs visages l'expression de l'attention.

- **Le cadrage** : est horizontal.
- **Le cadre** : est rectangulaire.
- **Les couleurs** : sont en noir et blanc.
- **La lumière** : la lumière est terne dans cette scène avec des zones sombres.

Scène 5

(1) 14 min 49 s :



(2) 16 min 21 s :



Cette séquence du film marque la tentative du premier attentat du FLN avant l'intégration d'Ali La Pointe dans l'organisation. La première scène nous montre Ali La Pointe sous l'effet de la peur et de la vigilance. Vêtu d'une djellaba et portant un revolver

dans sa main droite. D'après son regard, il vise à cibler le policier devant lui au premier plan du photogramme.

Dans la deuxième image, nous apercevons l'ensemble des deux personnages d'Ali La Pointe et Elhadi Djafar. Ces derniers sont en train de discuter dans une pièce sur ce qui ressemble à un balcon ou une terrasse. La gestuelle de Djafar laisse entrevoir qu'il s'agit d'un discours important.

- **Le cadrage** : est horizontal.
- **Le cadre** : rectangulaire.
- **Les couleurs** : sont de noir et blanc.
- **La lumière** : la lumière est naturelle en ce qui concerne la première scène et terne dans la deuxième, il pourrait s'agir d'une lumière artificielle.

### Scène 6



Ce photogramme représente l'un des rares moments heureux du film. Il s'agit de l'inauguration du mariage de Mahmoud BOUHAMIDI. Ce dernier est dressé debout avec un habillement classique élégant, contemplant le visage de sa femme. Le plan est marqué par des sourires chaleureux et des visages joyeux. L'homme assis devant eux, au-dessous à gauche du plan s'occupe de la cérémonie d'inauguration. La scène procure une sensation de chaleur et de convivialité.

- **Le cadrage** : est horizontal.
- **Le cadre** : rectangulaire.
- **Les couleurs** : sont en noir et blanc.
- **La lumière** : la source de la lumière est inconnue mais la pièce se montre bien éclairée.

**Scène 7**

(1) 42 min 00 s :



(2) 45 min 38 s :



Le treizième chapitre du film nous révèle le beau visage de Halima(Hassiba Ben Bouali). Nous apercevons un portrait bien détaillé du reflet de son visage, pris par le caméraman. Elle a les traits charmants et l'air calme. La deuxième image prouve à quel point elle ne peut pas passer inaperçue dans les rues d'Alger. On la voit traverser devant deux militaires et derrière elle un groupe d'hommes aux traits d'arabes. Un éclat de sourire se dessine sur son visage ainsi que sur le soldat à droite. Cette scène projette une sensation d'audace, de confiance en soi et de courage.

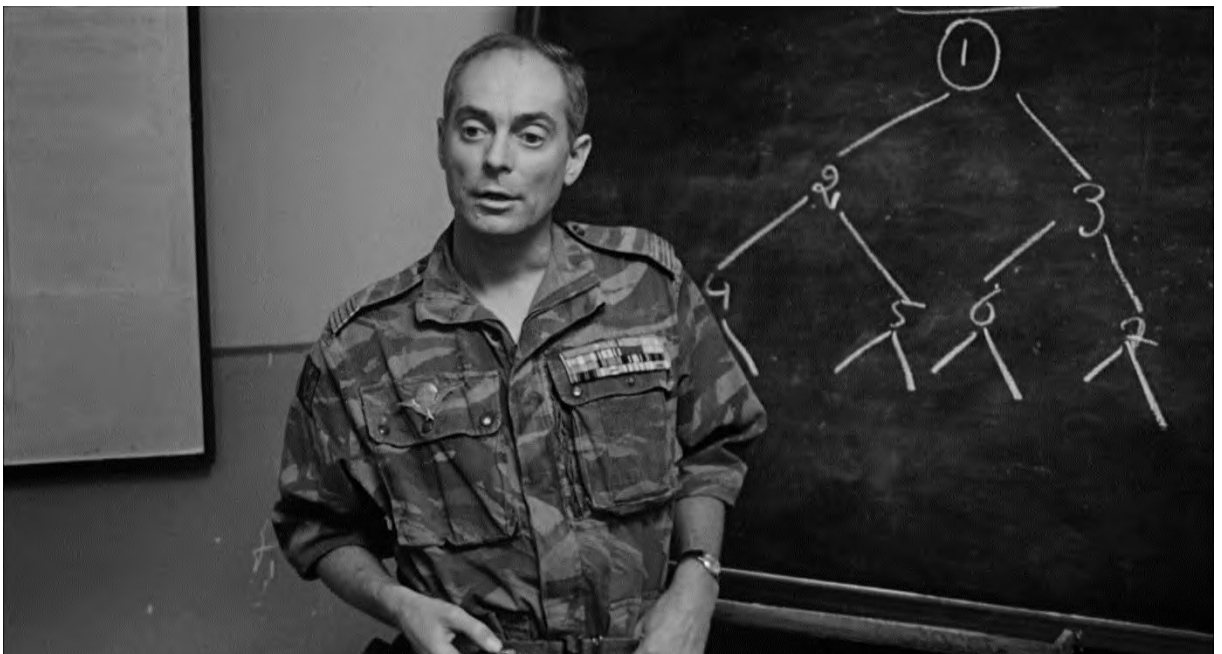
- **Le cadrage :** est horizontal.
- **Le cadre :** est rectangulaire.
- **Les couleurs :** sont en noir et blanc.
- **La lumière :** faible et artificielle dans le premier photogramme et naturelle dans le deuxième.

Scène 8

(1) 55 min 30 s :



(3) 58 min 58 s :



Il s'agit de l'arrivée de la 10ème division des parachutistes avec en tête le colonel Mathieu. Sa présentation en grand plan met son caractère en valeur. La taille droite, le visage sérieux portant des lunettes, le blouson chargé de médaillons ; il laisse dégager plusieurs



sentiments à la fois. Derrière lui, un soldat porte un drapeau, et aux deux côtés une immense foule qui les accueille.

Le deuxième photogramme comporte le portrait du colonel Matthew debout à côté d'un tableau schématisé d'une tactique d'évasion. Son air est toujours froid et sérieux.

- **Le cadrage** : est horizontal.
- **Le cadre** : est rectangulaire.
- **Les couleurs** : sont en noir et blanc.
- **La lumière** : est naturelle dans la première scène et artificielle et correcte dans la deuxième.

Scène 9

(1) 1 h 1 min 44 s :



(2) 1h 1min 45 s :



(3) 1h 2 min 5 s :



Les trois photogrammes sont marqués par la présence du petit Omar. Dans le premier photogramme, nous le voyons défilant dans la rue portant des journaux. Dans l'arrière-plan apparaissent des femmes en jupe courte et des hommes en costume et qui feuilletent des journaux. Il s'agirait sûrement d'une importante nouvelle.

Le deuxième photogramme s'agit du gosse et d'un homme qui doit être un cadre de l'état française qui fixe la première page du journal avec attention, au même temps, Omar le fixe aux yeux sans faire le moindre geste comme signe de demande d'argent.

Le troisième photogramme montre l'enfant qui reprend son chemin mais en tournant en arrière avec un sourire d'innocence sur le visage laissant apparaître ses dents, ce sourire qui est destiné à l'homme avec une chachia sur la tête, cela signifie que l'innocent est heureux à cause de l'événement publié qui semble bouleversant au camp de l'ennemi et soulageant pour le peuple algérien.

Les trois photogrammes représentent la responsabilité d'un petit enfant en plein guerre et son souci de nourrir sa famille.

- **Le cadrage** : le cadrage dans cette affiche est horizontal.
- **Le cadre** : le cadre est rectangulaire.
- **Les couleurs** : noir et blanc.
- **La lumière** : naturelle. Il est forcément que la lumière provient du soleil.

**Scène 10**

1 h 8 min 9 s :



L'image met en scène les deux protagonistes Ali La Pointe et Larbi BenMhidi. Nous n'apercevons que la moitié du visage d'Ali qui se tient debout face à Larbi qui porte des lunettes. Son regard est dirigé vers son compatriote, debout avec le dos droit, BenMhidi a l'air de donner des instructions et des conseils à Ali qui paraît attentif par sa position.

La posture des deux personnages montre l'inquiétude des deux hommes sur les conséquences qui peuvent en découler par la suite de leur plan.

- **Le cadrage** : est horizontal.
- **Le cadre** : est rectangulaire.
- **Les couleurs** : sont en noir et blanc.
- **La lumière** : on remarque que les deux personnages sont apparus sur la terrasse d'une maison en pleine nuit, donc la lumière est ambiante.

Scène 11

(1) 1 h 13 min 1 s :



(2) 1h 13min 24 s :



Le premier photogramme est constitué du colonel Mathieu, le préfet et quatre autres personnes qui semblent être des journalistes. L'arrière-plan est une porte boutonnée, sur cette porte, il est écrit « cabinet du préfet ». Le colonel apparaît par une tenue militaire avec

des manches roulées et une montre à la main gauche, des sourcils pointus, visage expressif, et une main dans la poche, les journalistes n'avaient qu'à être prudents face à un tel charisme.

Le deuxième photogramme rassemble les mêmes visages du premier photogramme avec une différence de déroulement des images. Le colonel tourne le dos aux journalistes comme signe de trêve de bavardage.

Les deux photogrammes dénotent le charisme, la manipulation et la malice du colonel face aux journalistes et ses actions qui troublent et neutralisent le jugement des autres.

- **Le cadrage** : est horizontal.
- **Le cadre** : est rectangulaire.
- **Les couleurs** : sont en noir et blanc.
- **La lumière** : est terne dans l'ensemble des scènes. Elle pourrait être une source artificielle.

## **Scène 12**

(1) 1 h 16 min 9 s :



(2) 1 h 16 min 12 s :



Ils s'agit du plan d'un seul personnage qui est le petit Omar. Il est assis par terre entouré par un grillage barbelé avec des angles coupants installé par l'armée française.

L'enfant a une mine froide et triste. Une mine de désespoir en quelque sorte, surtout dans le premier photogramme.

Le second photogramme se distingue du premier seulement dans son expression faciale qui est différente. L'ambiance dans cette scène est non-chaleureuse et triste.

- **Le cadrage** : est horizontal.
- **Le cadre** : est rectangulaire.
- **Les couleurs** : sont en noir et blanc.
- **La lumière** : il s'agit d'une lumière du jour. L'intégralité du visage du petit Omar est bien éclairée.

Scène 13

(1) 1 h 21 min 34 s :



(2) 1 h 22 min 18 s :



La scène se déroule dans une cachette secrète qui est trop serrée pour Ali et Djafar et deux de leurs compagnons de lutte. Leurs têtes touchent presque le toit, les genoux repliés en



appui sur la pointe des pieds, ils sont armés, chacun d'eux pose les yeux sur l'autre. Tient une arme en position de tir, le silence domine la pièce.

La seconde image est marquée par la présence de la propriétaire de la maison refuge. Une femme dans la quarantaine qui porte un foulard sur la tête. Elle est venue informer les réfugiés sur la présence des parachutistes français dans sa maison.

Nous apercevons toujours le symbole de lutte contre les forces françaises de la part des femmes algériennes et cette scène nous met facilement cette hypothèse en œuvre.

- **Le cadrage** : est horizontal.
- **Le cadre** : est rectangulaire.
- **Les couleurs** : sont en noir et blanc.
- **La lumière** : la lumière du premier photogramme est tamisée, sa source n'est pas visible dans le plan, elle a seulement éclairé les visages des quatre compatriotes ainsi qu'une partie du toit. La même chose pour le deuxième photogramme.

### Scène 14

(1) 1 h 22 min 44 s :



(2) 1h 22min 47 s :



Les deux photogrammes affichent un grand plan d'Ali La Pointe entrain de contempler un hélicoptère de l'armée française qui survole les toits de la casbah.

Le premier photogramme expose l'arrière de la tête d'Ali, sa nuque, sa mâchoire et ses cheveux frisés. Il suivait et guettait son ennemi à nouveau qui pour Ali est un caractère reconnaissable.

Nous tirons de ces deux images l'esprit de la lutte, la vigilance et de la patience d'un moudjahid et sa façon de s'intégrer dans le décor de la guerre.

- **Le cadrage :** est horizontal.
- **Le cadre :** est rectangulaire.
- **Les couleurs :**est en noir et blanc.
- **La lumière :** la scène est à l'extérieur, il s'agit de la lumière du jour. On voit clairement le ciel et la silhouette du personnage bien exposée.

Scène 15

(1) 1 h 23min 23 s :



(2) 1 h 23 min 34 s :



Nous apercevons dans le premier photogramme une femme de taille petite qui porte un plateau de tasses de café avec les deux mains. Elle se dirige vers Ali. L'arrière-plan est un mur avec une porte en bois qui semble ouverte sur une terrasse assez spacieuse. À droite, une fenêtre avec un barreaudage occupe une partie du mur.

Dans le deuxième photogramme, les deux visages sont proches à l'œil du spectateur. Sur le front de la femme en larmes apparaît un tatouage traditionnel appelé « lwechma »<sup>44</sup>ou, « tichradh »<sup>45</sup>. La tête baissée, le visage triste, il semble que son fils vient d'être capturé par l'ennemi. Ali se fait du souci et s'approche d'elle en posant sa main droite sur elle comme signe de courtoisie et de consolation.

Ce photogramme nous permet d'identifier la cohésion et la solidarité du peuple algérien pendant la guerre de libération.

**Le cadrage :**est horizontal.

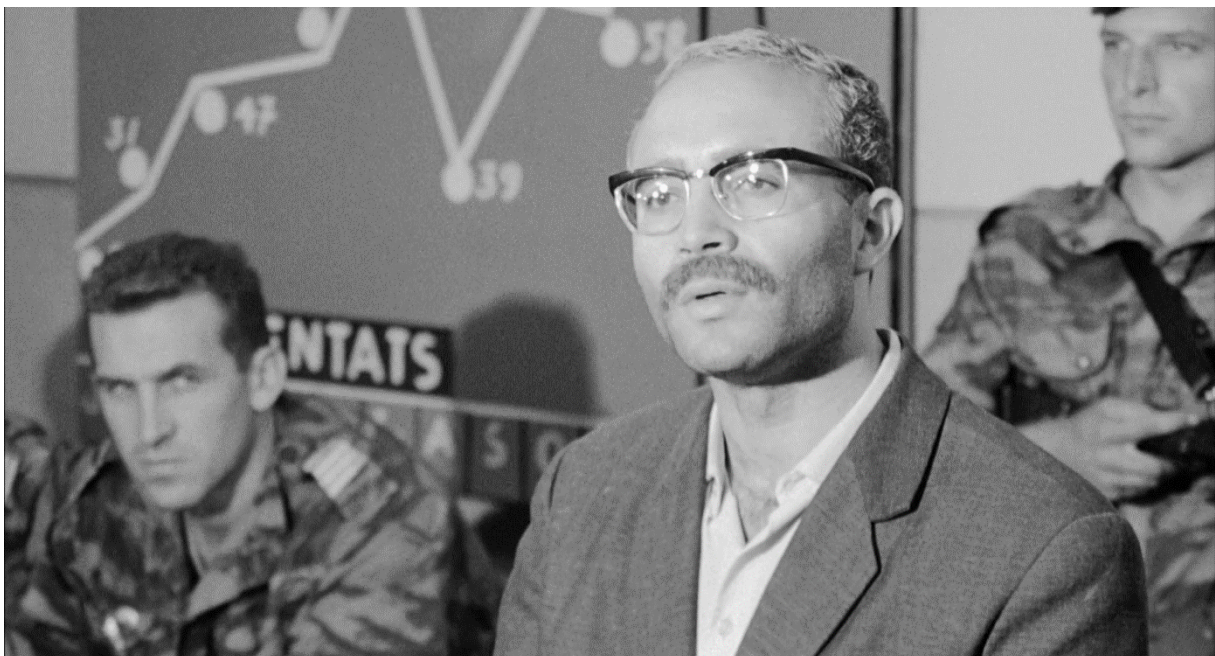
**Le cadre :** est rectangulaire.

**Les couleurs :**est en noir et blanc.

**La lumière :** il s'agit de la lumière du jour, ou lumière du soleil.

## **Scène 16**

(1) 1 h 29min 3 s :



(2) 1 h 29 min 40 s :

---

<sup>44</sup> Le tatouage en arabe dialectal.

<sup>45</sup> Le tatouage en langue berbère.



Le premier photogramme diffuse trois personnages, dont BENMHIDI, qui est vêtu d'un costume et des lunettes exposant ses petits yeux ; la tête haute, le visage rond et une moustache en chevron. L'homme est entrain de répondre aux questions des journalistes avec derrière lui à droite de la scène un soldat tenant une arme en position de garde.À gauche un autre soldat assis guettant le personnage de vue.L'arrière-plan affiche un schéma détaillé des attentats enregistrés durant les années 1956-1957.

Dans le deuxième photogramme, BENMHIDI se présente à la presse menottée, les mains liées, impressionnant de calme, de sérénité et de conviction.La scène contient six soldats dont trois sont assis devant une table. Au milieu de la salle un groupe de journaliste prend des rafales de photos du « Hakim », à sa droite Mathieu semble attentif aux réponses du preux.

Les deux images évoquent le charisme irrésistible qu'exerce un homme devant un groupe. La posture de BENMHIDI ainsi que ses discours lui ont permis de le mettre au-dessus de la balance par rapport aux autres hommes de son époque.Cette déduction est faite à partir de l'expression du visage ainsi que la posture de son corps.

- **Le cadrage :** est horizontal.
- **Le cadre :** est rectangulaire.
- **Les couleurs :** sont en noir et blanc.
- **La lumière :** la lumière provient des flashes des appareils photos des journalistes présents dans cette scène.

## Scène 17

(1) 1 h 45 min 5 s :



(2) 1 h 46 min 10 s :



(3) 1 h 46 min 30 s :



L'ensemble des scènes du photogramme nous transporte dans la maison de BOUHAMIDI avec en vue le petit Omar, Ali, Hassiba et Mahmoud lui-même.

Le premier photogramme montre le petit Omar assis les bras croisés devant une table en bois, sa veste crochée par derrière sa chaise. À gauche du plan on voit la silhouette d'Ali confrontant le visage innocent du petit Omar.

Le deuxième photogramme expose Omar avec un éclat de sourire qui semble avoir entendu une bonne nouvelle de la part d'Ali. Le plan est agrandi, le visage carré et bien éclairé, les yeux cernés ; à travers son sourire apparaît ses dents.

La dernière scène rassemble les quatre membres réunis autour de la même table. Le regard des trois camarades se dirige vers Ali ce qui donne l'impression qu'ils reçoivent des instructions de la part d'Ali. Sur la table se dresse un revolver, du pain, une boîte de fromage, une assiette et un verre moitié plein.

L'ensemble des images transmettent au spectateur une sensation de solidarité, d'esprit d'équipe et de respect ainsi que l'aspect de planification.

**Le cadrage :** est horizontal.

**Le cadre :**est rectangulaire.

**Les couleurs :** noir et blanc.

**La lumière** : faible et non identifiée. Il pourrait s'agir de la lumière du lampadaire.

## 6. Les émotions dans le film

Le discours	Catégorie d'émotion	Positive/Négative	Emotion identifiée	Indicateur verbal
Ali : arrêtez ! Regardez-le bien, à partir d'aujourd'hui, les choses vont changer dans la Casbah. (21 min 55 – 22 min 01 s)	La colère	Négative	La rage et la férocité	Arrêtez !
Ali : qu'est-ce que tu as, mère ?  La femme : ils l'ont arrêté.  Ali : sois patiente, mère. (1 h 23 min 31 s – 1 h 23 min 35 s)	Tristesse	Négative	La peine	Sois patiente
Djafar : s'il vous plaît ma sœur, les soldats sont derrière nous. Trouvez-nous une cachette. (1 h 26 min 6 s – 1 h 26 min 10 s)	La peur	Négative	L'anxiété, la crainte, l'insécurité, la panique, la tension	S'il vous plaît
Ali : tu descendras en premier et tu déposes la bombe où je te dis et tu reviens vite. Fais attention quand tu reviens ! (1 h 46 min 17 s – 1 h 46 min 29 s)	La peur	Négative	Le souci	Fais attention !



## **Synthèse**

Dans ce chapitre, nous avons élaboré une analyse portant sur la méthode d'analyse de Martine JOLLY où nous remarquons que les personnages du film sont apparus de façon répétitive ; chose qui nous a permis d'identifier les critères de ces personnages. De ce fait, nous sommes parvenues à visualiser le sens du message visuel de chaque photogramme. Ces critères sont apparus à travers de la gestuelle et des comportements, signes plastiques, types de plans, l'éclairage et le choix des couleurs.

Nous remarquons que l'intégralité des photogrammes est en noir et blanc ainsi que le cadrage qui est fixé dans l'aspect horizontal suivis d'un cadre rectangulaire.

# **Conclusion générale**

### Conclusion

Le but de ce mémoire est de mettre en évidence l'image dans le film et de se demander comment elle est présentée tout au long du long-métrage. Tout d'abord, nous avons défini certains concepts liés à notre objet de recherche dans le but de nous rapprocher de la théorie de la notion d'image, du discours et de l'émotion suscitée dans le film « *La Bataille d'Alger* ». Nous nous sommes aussi intéressés aux concepts de la sémiologie et la sémiotique. Les avoir définis nous a aidé dans la réalisation de cet humble travail et nous a guidés dans la recherche des réponses à notre problématique « Quelle est l'image sémiotique des personnages dans le film *La Bataille d'Alger* ? ».

D'après notre étude générale du film, nous pouvons déduire que l'analyse sémiotique de ce film est faite à travers plusieurs démarches, au niveau de la rhétorique, de l'image, de la production artistique (scénarios du film) et de la conception cinématographique des personnages. L'usage de signes plastiques compose de manière cohérente l'image de ces derniers.

La sémiologie est l'unique base de recherche dont notre travail en est tiré l'avantage. L'analyse sémiologique étant une branche assez étroite, nous avons pu trouver des méthodes d'analyse convenables auprès des écrits de Martine JOLLY en se servant de divers méthodes théoriques et pratiques permettant d'analyser chaque corpus. Nous avons réalisé à quel point l'étude d'un support médiatique pourrait mener à bien exploiter le domaine de la sémiotique.

L'étude sémiotique que nous avons menée sur le film de la bataille d'Alger nous a permis de répondre à notre questionnement de départ sur le rôle de l'image dans la représentation des événements ainsi que le rapprochement qu'elle fait de l'histoire réelle et le point émotionnel délivré par le scénario du film. Autrement dit, les résultats obtenus confirment notre hypothèse qui consiste en le fait que L'image des personnages dans le film « la bataille d'Alger » se manifeste par des actes héroïques représentés à travers des stratégies sémiotiques tels que les gestes, les apparences et les comportements exprimant des sentiments comme le courage, la bravoure, le nationalisme, la solidarité, la lutte, le sacrifice...etc. Quant à la perception réelle des faits à travers l'analyse effectuée autour des personnages, nous pouvons dire que le scénario, l'endroit du déroulement des événements, les dates citées, le parcours de chaque personnage et leur image sémiotique nous a aidé à revoir l'une des plus grandes histoires qu'a connu l'Algérie de manière formelle et explicite. Les résultats obtenus sur les émotions sont apparus négatives, tournant autour de la peur et la colère

Au définitif, plusieurs aspects relatifs à cette étude n'ont pas été traités et exploités faute de temps et de moyens à l'image de l'aspect linguistique du discours de ce film. Cela aurait donné lieu à une analyse sémiolinguistique qui aurait porté les stratégies discursives des personnages de *La bataille d'Alger*. Par ailleurs cette piste de recherche demeure envisageable pour des études antérieures.

# **Références bibliographiques**

**Ouvrages**

- ✓ BARTHES. R, « *L'aventure sémiologique* », paris, Edition Seuil 1985.
- ✓ BUYSENS. E, « *Messages et signaux* », Ed. Lebegue, Bruxelles, 1981 (première Ed. 1943).
- ✓ IBERAKKEN.M, *Sémiologie du cinéma*, Ed. Office des publications universitaires, Alger, 2006.
- ✓ JOLY. M, « *Introduction à l'analyse de l'image* », Paris, Edition : NATHAN, 1993.
- ✓ JOLY.M, « *L'image et les signes : Approche sémiologique de l'image fixe* ».
- ✓ Paris, Nathan, 2002.
- ✓ KLINKENBERG. J. M : « *Précis de sémiotique générale* », Ed. De Boek etLarcier S.A, Paris, 1996.
- ✓ PLANTIN.CH. « *L'argumentation –Histoires, théories, perspectives* » PUF, Paris, 2005.
- ✓ PEIRCE.C. S, « *Écrit sur le signe* »(ressemblés, traduits et commentés par Gérard Delesalle), Paris, Edition Seuil, 1978.
- ✓ SAUSSURE. F, « *Cours de linguistique générale* ». Paris : Payot, 1995.
- ✓ VAILLANT, P.« *Sémiotique des langages d'icônes* ». Paris : Honoré Champion, 1999.
- ✓ YACEF.S. « *La bataille d'Alger Tome1, Tome 2 Tome 3* », Ed. Publisud 2002.

**Articles**

- ✓ ANTHONY MATHE, « *La sémiotique de terrain aujourd'hui, enjeux et propositions* » URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/3081>, Consulté le 02/06/2021.
- ✓ CHARLES PEIRCE, URL : <http : www.unilim.fr/actes-sémiotiques/5218>, consulté le 01/06/2021.
- ✓ ELISEO VERON « *De l'image sémiologique aux discours : le temps d'une photo* », Université de Paris.URL : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-1994-1-page-45.htm?contenu=resume> Consulté le 01/07/2021.

- ✓ ÉMILE BENVENISTE « *Sémiologie, Sémiotique, Sémantique : remarques sur l'emploi de ces termes* » par. URL : <http://www.journals.openedition.org/linx/1019>, Consulté le 25/07/2021.
- ✓ FERDINAND DE SAUSSURE, « *La sémiologie et les sémiologies* » Par Peter Wunderli Heinrich-Heine - Université Düsseldorf. URL : [https://www.google.com/search?q=www.wunderli%40phil-fak.uni-duesseldorf.de+et+peter%40wunderli.ch&rlz=1C1CHBD\\_frDZ938DZ938&oq=www.wunderli%40phil-fak.uni-duesseldorf.de+et+peter%40wunderli.ch&aqs=chrome..69i57j69i58.1527j0j9&sourceid=chrome&ie=UTF-8](https://www.google.com/search?q=www.wunderli%40phil-fak.uni-duesseldorf.de+et+peter%40wunderli.ch&rlz=1C1CHBD_frDZ938DZ938&oq=www.wunderli%40phil-fak.uni-duesseldorf.de+et+peter%40wunderli.ch&aqs=chrome..69i57j69i58.1527j0j9&sourceid=chrome&ie=UTF-8)
- ✓ JACQUES FONTANILLE, « *Pratiques sémiotiques* », Université de Limoges, institut universitaire de France. URL : <https://www.unilim.fr/> Consulté le 08/07/2021.
- ✓ LOUIS. HEBERT, « *Introduction à la sémiotique, Signo* », Rimouski (Québec), URL <http://www.signosemio.com/introduction-semiotique.pdf> Consulté le 04/07/2021.
- ✓ MARIE-LISE BRUNEL, « *La place des émotions en psychologie et leur rôle dans les échanges conversationnels* », URL <https://www.erudit.org/fr/> Consulté le 06/06/2021
- ✓ PHILIPPE VERHAEGEN, « *Signe et communication* », URL : [www.deboeck.com](http://www.deboeck.com) Consulté le 07/07/2021.

### Sites

- ✓ <http://thesis.univ-biskra.dz/1832/10/chap%2001.pdf>
- ✓ <https://www.greatsemioticians.com/fr/definition/la-semiologie>

### Thèses et mémoires

- ✓ AICHE.GH, « *étude sémiotique de la caricature : l'immigration clandestine en Algérie dans la presse francophone : cas des journaux : LIBERTE, EL WATAN* » Université Mohamed Boudiaf, M'SILA .2018/2019.
- ✓ BARACHE .H, BELLOUZ.K, « *analyse sémio-linguistique des affiches publicitaires : cas de l'Oréal et de Venus* », Université de Bejaia 2017/2018.
- ✓ BOUABID.R. A « *Les émotions dans le film les hirondelles de Kaboul* » de Zahou Breitman et Eléa Gobbé-Mevellec, Université de Bejaia 2019/2020.

- ✓ BOUAICHA. H, « *La caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique* » Université de Mohamed Khider.Biskra. 2011/2012.
- ✓ BOUDOUNET. F « *L'impact de l'image fixe dans le processus de la communication publicitaire.* »Université de Biskra 2016/2017.
- ✓ BRAHIMI.K, « *Une étude sémiotique d'une caricature :Cas d'austérité en Algérie, chezDilem dans le journal LIBERTE* »Université de Djelfa 2016/2017.
- ✓ HADJI.K, GUDJALI.K, « *analyse sémiotique comparative des caricatures de la presse francophone algérienne : cas de Dilem et le hic* ». Université de Bejaia.HAOUAM.L « *L'expression vestimentaire à travers le costume algérien* » Université d'Oran 2011/2012.
- ✓ SELKHANE.S, « *Une lecture sémiologique de l'image publicitaire de la première page de couverture du magazine féminine Gazelle* » Université de Biskra.2016/2017.
- ✓ SNANE.S « *Pour une analyse sémio linguistique de la publicité : cas du quotidien EL WATAN Algérie* » Université de Ouargla 2016/2017
- ✓ TENCCL.L « *Sémiologie de l'image médiatique chez HABERMAS* »Université d'Oran 2011/2012.
- ✓ ZOUAD.R, « *la caricature journalistique algérienne : quel (s) rapport (s) entre le signe linguistique et le signe iconique ? Cas du journal (liberté)* »Université Mentouri. Constantine. Mars 2007.

### Dictionnaire

- ✓ Dictionnaire Larousse (en ligne) URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.
- ✓ Dubois, « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* ». Edition Larousse.Paris.2007.



# Table des matières

Introduction générale.....	0
1. Présentation du sujet .....	1
2. Motivation et objectifs .....	2
3. Problématique et hypothèses .....	2
4. Description du corpus et méthodologie.....	3
5. Plan du mémoire .....	3
Chapitre I : repères théoriques .....	4
1. Histoire de la linguistique.....	5
1.1 La linguistique.....	5
2. Distinction langue, langage et parole.....	6
2.1 La langue :.....	6
2.2 Le langage :.....	6
2.3 La parole :.....	6
3. Les branches de la linguistique.....	6
3.1 Phonétique et phonologie :.....	7
3.2 La morphologie :.....	7
3.3 La syntaxe :.....	7
3.4 La sémantique : .....	7
3.5 La pragmatique :.....	8
4. Sémiologie/Sémantique .....	8
4.1 La sémiologie : .....	8
4.2 La sémiotique : .....	8
4.3 Sémiotique/sémiologie : confusion.....	8
5. Les différentes approches en sémiotique .....	9
6. La sémiologie de communication.....	10
7. La sémiologie de signification .....	10
8. La notion du signe .....	12
8.1 Selon F. De Saussure :.....	12
8.2 Selon Hjelmslev : .....	12
8.3 Selon Peirce : .....	13
9. La typologie du signe :.....	14
10. L'image .....	15
10.1 Les types de l'image .....	15

11.	La pragmatique.....	15
12.	La théorie de l'énonciation.....	16
12.1	Benveniste et l'énonciation :.....	16
12.2	Énoncé vs énonciation :.....	17
13.	La théorie de l'acte du langage .....	17
13.1	L'acte locutoire :.....	18
13.2	L'acte illocutoire :.....	18
13.3	L'acte perlocutoire :.....	18
14.	Le discours.....	18
14.1	Discours et texte.....	19
14.2	L'analyse du discours :.....	19
15.	La cinématographie.....	20
16.	Sémiologie du cinéma .....	20
16.1	Le langage filmique :.....	20
16.2	Le langage cinématographique :.....	20
16.3	Le langage cinématographique et le langage verbal : confusion ? .....	21
16.4	L'image mouvante :.....	21
17.	L'émotion.....	22
17.1	Définition de l'émotion :.....	22
17.2	Les émotions et leurs classifications :.....	22
17.3	La mise en discours des émotions :.....	24
	Synthèse .....	24
	Chapitre 2 : Analyse du corpus.....	26
1.	Biographies des personnages du film.....	27
2.	Résumé du film La bataille d'Alger.....	33
3.	Analyse sémiologique du titre de l'œuvre .....	34
4.	Analyse de l'affiche.....	36
5.	L'analyse des photogrammes.....	38
6.	Les émotions dans le film .....	66
	Conclusion générale .....	68
	Références bibliographiques.....	71

## **Résumé**

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sémiologie qui est une branche fondamentale des sciences du langage. Le but de cette recherche est de savoir effectuer une analyse sémiologique sur l'image des personnages dans le film « *La Bataille d'Alger* ». Pour se faire, nous avons d'abord défini les notions de base reliées à la sphère de la sémiotique et la sémiologie telle que l'image et les signes, puis nous nous sommes servis de ces dernières pour dégager cette image sémiologique qui se trouve chez chaque personnage du film.

**Mots clés :** sémiotique, sémiologie, image, cinématographie, sciences du langage, film.

## **Abstract**

Our research is part of the field of semiology, which is a fundamental branch of language sciences. The aim of this research is to carry out a semiological analysis on the image of the characters in the film "The Battle of Algiers". To do this, we first defined the basic concepts related to the sphere of semiotics and semiology such as the image and signs, then we used them to identify the semiotic image that is found in each character of the film.

**Keywords:** semiotics, semiology, image, cinematography, language sciences, film.